
L'économie au Nouveau-Brunswick

LE BILAN DE 2021

Ministère des Finances et
du Conseil du Trésor

L'économie au Nouveau-Brunswick : le bilan de 2021

Publié par :

Ministère des Finances et du Conseil du Trésor
Province du Nouveau-Brunswick
Case postale 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick)
E3B 5H1
Canada

Internet : www.gnb.ca/finances

Septembre 2022

Couverture :

Bureau du Conseil exécutif, Communications gouvernementales (n° 13353)

Traduction :

Bureau de traduction, Service Nouveau-Brunswick

ISBN 978-1-4605-3017-7



Pensez à recycler!

Table des matières

Aperçu	1
Bilan statistique de 2021	2
Économie internationale	3
Économie canadienne	4
L'économie canadienne fait un retour en force.....	5
Les secteurs d'activité reprennent du poil de la bête	5
Forte croissance des salaires et traitements.....	6
Croissance du commerce international	6
Inflation en hausse.....	7
Prix des logements à la hausse	7
Économie du Nouveau-Brunswick	8
L'activité économique repart à la hausse	11
La croissance des exportations est la deuxième plus forte parmi les provinces.....	11
La croissance des prix à la consommation est la plus rapide dans les provinces maritimes	12
Augmentation de la population pour la sixième année consécutive.....	12
Le solde migratoire interprovincial fait plus que doubler	13
Les restrictions frontalières ont une incidence sur la migration internationale	13
L'âge moyen est le deuxième de toutes les provinces.....	14
L'emploi se rapproche des niveaux pré-pandémiques.....	14
Le secteur des services compense le déclin du secteur de la production de biens	15
Progression de l'emploi dans les plus grandes régions.....	15
L'écart entre les taux d'emploi diminue	16
Le taux d'activité des femmes est un moteur de la croissance globale	16
Forte croissance du taux d'activité chez les jeunes travailleurs	17
Le nombre total d'heures travaillées enregistre le plus fort taux de croissance depuis 1988.....	17
La baisse du taux de chômage a été moins prononcée au Nouveau-Brunswick.....	18
Le nombre de postes vacants atteint un niveau record	18
La rémunération hebdomadaire moyenne provinciale dépasse 1 000 \$ pour la première fois	19
Les salaires et les traitements dépassent les niveaux pré-pandémiques.....	19
Le nombre de salariés au salaire minimum augmente	20
Un salaire horaire moyen de plus de 27 \$ pour les hommes	20
Le nombre de prestataires d'assurance-emploi régulière atteint un niveau record.....	21

Ralentissement des dépenses fédérales au titre de la COVID-19	21
Une année record pour les recettes monétaires agricoles au Nouveau-Brunswick	22
La production minérale reprend.....	22
Les ventes du secteur de la fabrication atteignent un niveau record	23
Ventes record de produits en bois	23
Les ventes des fabricants de produits de la mer connaissent un forte reprise	24
L'investissement en immobilisations atteint 3,9 milliards de dollars	24
L'investissement total en construction de bâtiments atteint des sommets	25
Le nombre de permis de bâtir diminue alors que la valeur augmente.....	25
La construction de logements atteint son plus haut niveau en 11 ans.....	26
Le taux d'inoccupation des logements locatifs diminue dans toute la province	26
Augmentation des loyers moyens dans les centres urbains de la province.....	27
Les prix des résidences poursuivent leur trajectoire ascendante.....	27
Les résultats du secteur du transport restent mitigés.....	28
Le commerce de détail fait un retour en force	29
Amélioration des résultats du secteur des TIC	29
Le secteur des services de restauration se rapproche des niveaux pré-pandémiques	30
Les services d'hébergement se redressent, mais restent en deçà du niveau de 2019	30
Le secteur des arts, des spectacles et des loisirs en difficulté	31
Augmentation globale des entreprises actives.....	31
L'insolvabilité des consommateurs continue de baisser	32
Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick.....	33
Cartes thématiques du Nouveau-Brunswick.....	34

REMARQUE : Sauf indication contraire, l'analyse contenue dans ce document est fondée sur les données de Statistique Canada disponibles au 31 mai 2022; des séries de données historiques comparables sont utilisées. Les chiffres ont été arrondis, ce qui explique les écarts avec la somme. Les données seront mises à jour sur le site Web du ministère des Finances et du Conseil du Trésor : www.gnb.ca/finances



Finances et Conseil du Trésor du GNB

Tableau de bord économique

Tableau de bord de la reprise économique

Tableau de bord des indicateurs de bien-être

Indicateurs économiques et sociaux

APERÇU

- Des taux de vaccination plus rapidement atteints que prévu et l'assouplissement des restrictions relatives à la COVID-19 dans le monde entier ont permis une reprise économique mondiale en 2021. Selon le Fonds monétaire international (FMI), le produit intérieur brut (PIB) réel mondial a augmenté de 6,1 % en 2021, soutenu par d'importants gains dans les économies émergentes (+6,8 %) et avancées (+5,2 %).
- La réouverture graduelle des marchés mondiaux a stimulé la confiance des consommateurs et des entreprises, ce qui a permis à la demande refoulée des consommateurs en biens et services de se matérialiser, tout en favorisant la relance des projets d'investissement qui ont été repoussés. Toutefois, la croissance économique robuste de 2021 a été partiellement limitée par les confinements périodiques visant à contrôler la propagation de nouveaux variants de la COVID-19, les pénuries de main-d'œuvre, l'augmentation du prix des produits de base et les goulots d'étranglement dans la chaîne d'approvisionnement.
- Le PIB réel des États-Unis a augmenté de 5,7 % en 2021, soit le taux de croissance le plus élevé depuis 1984. Cette importante augmentation a été principalement alimentée par des plans de relance à grande échelle et des taux d'intérêt plus bas que jamais, ainsi que par la demande refoulée des consommateurs après les confinements liés à la COVID-19.
- Après la baisse induite par la COVID-19 en 2020, le PIB réel du Canada s'est accru de 4,5 % en 2021. Il s'agit de la plus forte croissance depuis plus de vingt ans, en grande partie grâce à l'augmentation de la consommation des ménages et à la vigueur du marché du logement.
- Le Nouveau-Brunswick a connu une reprise de son économie en 2021, avec une expansion économique de 5,3 %. Par rapport aux autres provinces, le Nouveau-Brunswick a enregistré la cinquième plus forte augmentation.
- La population du Nouveau-Brunswick s'est accrue pour la sixième année consécutive, soit de 0,8 %, pour atteindre 789 225 personnes au 1^{er} juillet 2021, grâce à la migration internationale et interprovinciale. Parmi les provinces, le Nouveau-Brunswick a enregistré le quatrième taux de croissance le plus élevé.
- En outre, une reprise de l'emploi, des salaires et traitements, ainsi que des exportations, de la fabrication, de l'investissement dans le secteur résidentiel, des ventes au détail et des mises en chantier dans la province, a soutenu une croissance économique saine en 2021.

Bilan statistique de 2021		
Taux de croissance¹		
	N.-B. Canada (2020 à 2021)	
Production		
Produit intérieur brut (PIB) *	8,2	13,0
PIB (réel)	5,3	4,5
Population et population active		
Population totale (1 ^{er} juillet)	0,8	0,5
Population active	1,4	2,5
Emploi	2,5	4,8
Taux de chômage (%)	9,0	7,5
Taux d'activité (%)	60,9	65,1
Salaires et traitements	7,5	8,9
Indicateurs		
Exportations internationales	43,1	21,5
Commerce de détail	12,6	11,8
Recettes monétaires agricoles	14,9	14,9
Mises en chantier	9,9	24,8
Ventes des fabricants	37,5	17,7
Indice des prix à la consommation	3,8	3,4
<p>¹ Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire</p> <p>* Le chiffre provincial est l'estimation de Finances et Conseil du Trésor N.-B.</p> <p>Source : Statistique Canada</p>		

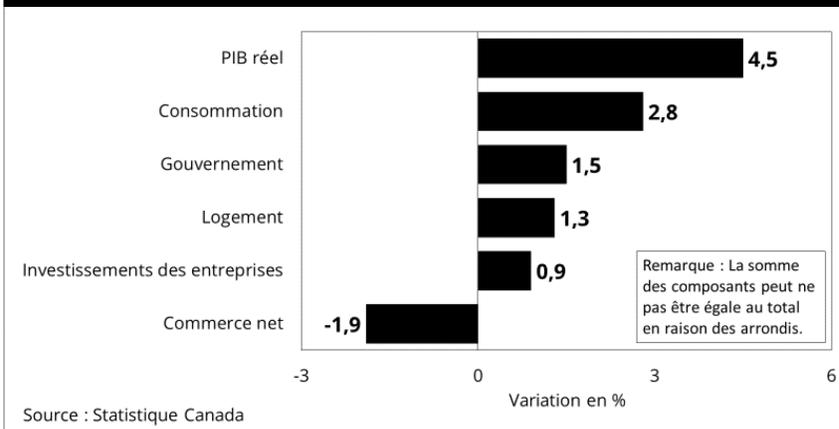
- Selon le FMI, le PIB réel mondial a enregistré une croissance de 6,1 % en 2021. Ce redressement est dû à un déploiement plus rapide que prévu des vaccins et à l'assouplissement des restrictions liées à la COVID-19, ce qui a entraîné une hausse de la demande et une reprise économique plus forte que prévu, mais inégale, dans le monde entier.
- La croissance des économies avancées s'est améliorée de 5,2 % en 2021, grâce aux taux de croissance favorables observés dans la zone euro (+5,3 %), les économies du Groupe des sept (G7) (+5,1 %) et les autres économies avancées (+5,0 %).
- Les économies de marchés émergents et en développement ont également connu une reprise économique, soit une hausse de 6,8 % en 2021. Tous les principaux groupes régionaux ont enregistré une croissance, portée par les économies émergentes et en développement de l'Asie (7,3 %), suivies de l'Amérique latine et des Caraïbes (+6,8 %), et des économies émergentes et en développement de l'Europe (+6,7 %).
- En 2021, le prix du pétrole a augmenté de 67,3 % pour atteindre 69,07 \$ US par baril. La croissance a été principalement attribuée à l'assouplissement des restrictions liées à la pandémie, ce qui a donné lieu à une augmentation rapide de la demande mondiale en pétrole brut.
- Le commerce mondial a progressé de 10,1 % en 2021, en grande partie en raison de la hausse des prix des produits de base, de l'assouplissement des restrictions liées à la COVID-19 et d'un fort retour de la demande des consommateurs.
- Le PIB réel des États-Unis a augmenté de 5,7 % en 2021, soit le taux de croissance le plus élevé depuis 1984. Cette importante augmentation a été principalement alimentée par les plans de relance, les faibles taux d'intérêt et la libération de la demande refoulée des consommateurs après les confinements liés à la COVID-19 en 2020.
- Les États-Unis ont ajouté plus de 3,9 millions d'emplois en 2021 (+2,8 %), dans un contexte de reprise économique. Il s'agit de la plus forte progression sur un an depuis 1984 et de la plus forte augmentation en pourcentage de la croissance de l'emploi depuis 1994. Le taux de chômage est donc passé de 8,1 % à 5,3 %.
- En 2021, le marché du logement américain a enregistré 1,6 million de mises en chantier, soit 16,0 % de plus qu'en 2020, poursuivant l'expansion de la construction de logements qui a eu lieu dans le sillage de la pandémie.

- Après la baisse induite par la COVID-19 en 2020, le PIB réel du Canada a augmenté de 4,5 % en 2021. Il s'agit de la plus forte croissance depuis plus de vingt ans, en grande partie grâce à l'augmentation de la consommation des ménages et à la vigueur du marché du logement.
- Neuf des dix provinces ont enregistré une croissance du PIB réel en 2021, les plus fortes hausses en pourcentage ayant été affichées par l'Île-du-Prince-Édouard (+6,6 %), la Colombie-Britannique (+6,2 %) et la Nouvelle-Écosse (+5,8 %). La Saskatchewan a été la seule province à enregistrer une baisse (-0,3 %).
- En 2021, l'emploi a augmenté de 4,8 %, soit la plus forte progression en plus de quarante ans de données comparables. Cette augmentation est attribuable à des gains de 640 700 emplois à temps plein et de 225 500 emplois à temps partiel. Le secteur des services a enregistré une hausse de 752 400 emplois, grâce à des améliorations importantes dans les services professionnels, scientifiques et techniques; le commerce de gros et de détail; et les soins de santé et l'assistance sociale. Entre-temps, le secteur de la production de biens s'est enrichi de 113 800 emplois, principalement grâce à des augmentations dans les secteurs de la fabrication et de la construction.
- Le taux de chômage national a diminué de deux points de pourcentage, passant de 9,5 % en 2020 à 7,5 % en 2021, soit la plus forte baisse annuelle observée dans les données comparables. En outre, le taux de chômage a diminué dans les dix provinces, les baisses les plus importantes ayant été observées au Québec (-2,8 pp) et en Alberta (-2,7 pp).
- L'Indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 3,4 % en 2021, soit la plus forte croissance depuis 1991. Des hausses ont été enregistrées pour sept des huit composantes principales de l'IPC, soit principalement les transports (+7,2 %) et le logement (+3,9 %). La seule composante en baisse en 2021 a été celle des vêtements et des chaussures (-0,3 %).
- Les ventes des industries manufacturières se sont accrues de 17,7 % en 2021. La hausse des ventes a été attribuée aux bons résultats du côté des biens non durables (+21,3 %) et durables (+14,4 %). La fabrication de produits du pétrole et du charbon a enregistré une croissance importante en 2021, soit une augmentation de 59,2 %, ce qui a représenté environ un quart de l'augmentation totale des ventes des industries manufacturières. Les autres augmentations notables concernent la fabrication de produits en bois (+47,1 %) et la première transformation des métaux (+41,4 %).
- En 2021, les mises en chantier au Canada ont fait un bond de 24,8 % d'une année à l'autre, pour atteindre 271 882 unités, soutenues par des hausses dans la construction de maisons individuelles (+37,6 %) et d'immeubles à logements multiples (+19,9 %).

L'économie canadienne fait un retour en force

- Le PIB réel canadien a affiché une forte croissance de 4,5 % en 2021.
- Les dépenses des ménages en services des aliments et des boissons ainsi qu'en vêtements ont fortement augmenté avec la reprise de l'économie, tandis que la construction de logements neufs et les reventes sont passées à des niveaux quasi record en 2021. L'augmentation des exportations internationales a été dépassée par celle des importations internationales, alors que la hausse des prix a freiné la croissance de la consommation finale des ménages.

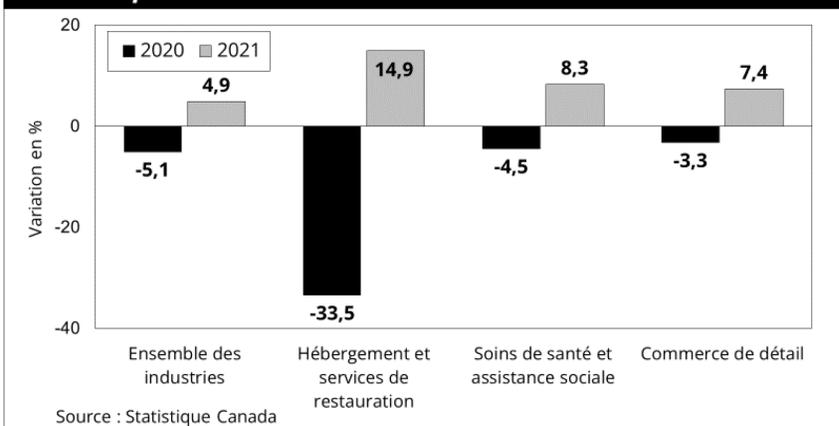
Contributions à la variation en % du PIB réel (2021) – Canada



Les secteurs d'activité reprennent du poil de la bête

- En 2021, les industries canadiennes ont enregistré une croissance de 4,9 %. Les augmentations les plus notables sont survenues dans les secteurs de l'hébergement et les services de restauration, des soins de santé et de l'assistance sociale, des autres services (sauf les administrations publiques), ainsi que du commerce de détail. Seules trois industries sur vingt ont accusé une baisse durant l'année, ce qui contraste fortement avec 2020, où 17 des principaux secteurs se sont contractés.
- La forte croissance de l'hébergement et les services de restauration s'explique par l'assouplissement des restrictions en matière de santé publique, notamment pendant les mois d'été. L'assouplissement des restrictions a également contribué à la hausse du commerce de détail, les consommateurs ayant repris leurs habitudes d'achat dans les commerces rouverts, tandis que les soins de santé et l'assistance sociale ont été soutenus par la hausse de l'emploi, des revenus et de l'investissement. La croissance dans les autres principaux secteurs d'activité est due à l'assouplissement des restrictions liées à la COVID-19, à l'augmentation des taux de vaccination et à la libération de la demande refoulée.

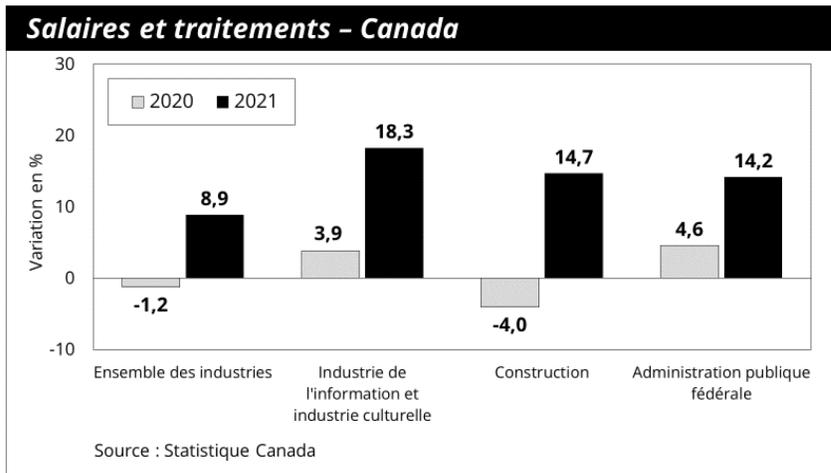
PIB réel par industries – Canada





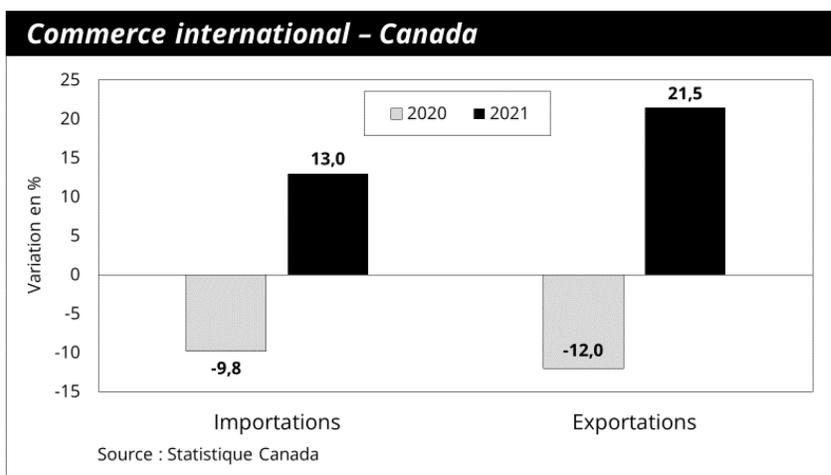
Forte croissance des salaires et traitements

- Les salaires et traitements au Canada ont rebondi en 2021, augmentant de 8,9 %, soit la plus forte hausse en plus de vingt ans. Les plus fortes hausses ont été observées dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle (+18,3 %), le secteur de la construction (+14,7 %) et de l'administration publique fédérale (+14,2 %). En outre, contrairement à 2020, où un nombre important de secteurs ont subi des baisses, les quinze principaux secteurs ont signalé des augmentations notables des salaires et traitements en 2021.



Croissance du commerce international

- Le commerce canadien de marchandises a fait un retour en force en 2021, la valeur des exportations nationales ayant augmenté de 21,5 % et celle des importations de 13,0 %, soit les plus fortes parmi les données comparables disponibles.
- L'augmentation des ventes de produits énergétiques a contribué de manière déterminante à la croissance des exportations et des importations, grâce à la réouverture des économies mondiales et au retour des voyages et de la demande des consommateurs. La hausse des exportations a également été fortement marquée par une augmentation de 31,7 % des produits forestiers et des matériaux de construction et d'emballage, tandis que les produits en métal et les produits minéraux non métalliques (+32,2 %) ont fortement contribué à la croissance des importations.

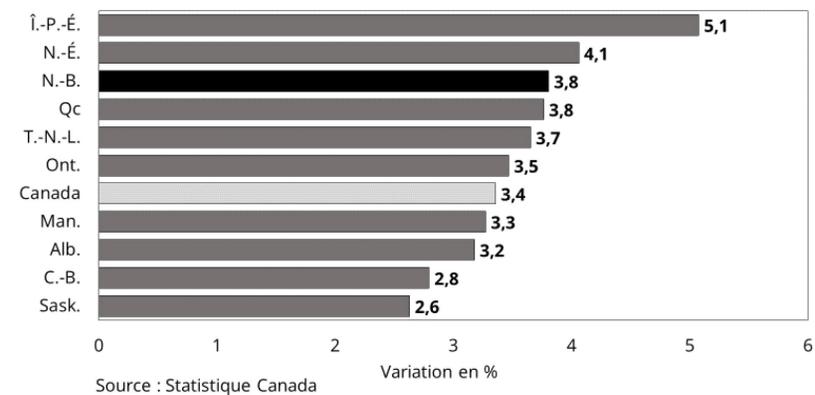




Inflation en hausse

- L'inflation est devenue un sujet brûlant en 2021, l'IPC du Canada s'étant accru de 3,4 %, soit la plus forte hausse en trente ans. L'IPC a augmenté régulièrement tout au long de l'année, commençant à 1,0 % en janvier et se terminant à 4,8 % en décembre d'une année sur l'autre. Cette augmentation est due en grande partie aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondiale et à la demande refoulée à la suite du ralentissement économique attribuable à la COVID-19.
- Les prix annuels moyens ont augmenté le plus rapidement à l'Île-du-Prince-Édouard (+5,1 %), suivie de la Nouvelle-Écosse (+4,1 %) et du Nouveau-Brunswick (+3,8 %). La croissance a été la plus faible en Saskatchewan (+2,6 %) et en Colombie-Britannique (+2,8 %).

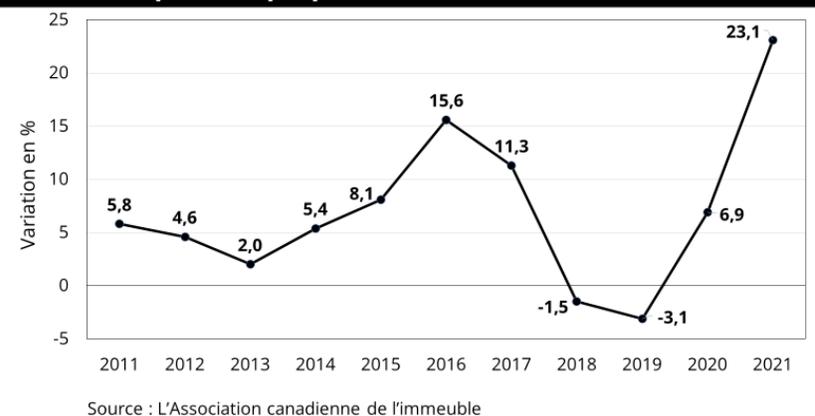
Indice des prix à la consommation (2021)



Prix des logements à la hausse

- Les prix des maisons canadiennes ont enregistré une croissance remarquable en 2021, soit une augmentation de 23,1 %, dépassant largement le taux moyen de 5,5 % pour la période de 2011 à 2020.
- La flambée des prix de l'immobilier s'explique par la forte demande des acheteurs cherchant à profiter des faibles taux hypothécaires, combinée à une offre limitée de logements. La dette hypothécaire des ménages a augmenté de 182,4 milliards de dollars, un chiffre sans précédent.
- Les prix des maisons ont connu une hausse significative sur presque tous les marchés du pays, des hausses importantes ayant été constatées sur les principaux marchés comme Ottawa (+22,9 %), le Grand Toronto (+22,2 %) et la RMR de Montréal (+20,4 %). Des taux de croissance élevés ont été observés dans la région des Maritimes; la Nouvelle-Écosse (+26,7 %), le Nouveau-Brunswick (+25,3 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (+24,8 %), affichant tous des hausses importantes.

Indice des prix des propriétés - Canada



- L'économie du Nouveau-Brunswick s'est redressée en 2021, enregistrant une croissance de 5,3 %, la plus importante depuis 1999. Par rapport aux autres provinces, le Nouveau-Brunswick a enregistré la cinquième plus forte augmentation, derrière l'Île-du-Prince-Édouard (+6,6 %), la Colombie-Britannique (+6,2 %), la Nouvelle-Écosse (+5,8 %) et le Québec (+5,6 %). Dix-sept des vingt principales industries ont enregistré une hausse de l'activité économique en 2021, tandis que des baisses ont été observées dans les secteurs de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière, et de l'extraction de pétrole et de gaz; de la gestion de sociétés et d'entreprises, ainsi que dans le secteur des arts, des spectacles et des loisirs.
- La population du Nouveau-Brunswick s'est accrue pour la sixième année consécutive, soit de 0,8 % pour atteindre 789 225 personnes au 1^{er} juillet 2021, grâce à la migration internationale et interprovinciale. Parmi les provinces, le Nouveau-Brunswick a connu le quatrième taux de croissance le plus élevé.
- Le marché du travail du Nouveau-Brunswick a repris de la vigueur en 2021. Soutenus par la croissance de l'emploi à temps partiel (+7,9 %) et de l'emploi à temps plein (+1,6 %), l'emploi total a atteint 360 500 (+2,5 %), le taux de croissance le plus élevé depuis 2002. Malgré cette progression robuste, l'emploi total en 2021 n'a pas atteint le résultat de 2019.
- La population active de la province a enregistré une saine augmentation de 1,4 % pour atteindre 396 200 travailleurs, le niveau le plus élevé jamais observé au cours des quarante-six années de données comparables. Comme un plus grand nombre de travailleurs ont intégré ou réintégré la population active, le taux de chômage a diminué de 1,0 point de pourcentage pour s'établir à 9,0 %. En outre, après sept années consécutives de baisse, le taux d'activité a augmenté de 0,5 point de pourcentage pour atteindre 60,9 % en 2021.
- À mesure que les restrictions liées à la COVID-19 se sont assouplies et que la demande en biens et en services de la part des consommateurs a augmenté, le besoin en travailleurs supplémentaires s'est accru également. Les employeurs de la province ont toutefois dû faire face à une période difficile, puisque 13 448 postes étaient vacants en moyenne, soit 43,5 % de plus qu'en 2019, le niveau le plus élevé parmi les données comparables. Une hausse du nombre de postes vacants a été observée dans l'ensemble de la province, toutes les régions économiques ayant signalé une augmentation en 2021 par rapport à 2019.
- Comme un plus grand nombre d'employés moins bien rémunérés de la province ont réintégré la population active, la rémunération hebdomadaire moyenne a enregistré une hausse modeste de 1,4 % en 2021, ce qui est moins que la saine croissance de 5,8 % observée en 2020. Malgré le ralentissement de la croissance, la rémunération hebdomadaire moyenne était de 1 010,16 \$ en 2021, le niveau le plus élevé constaté parmi les données disponibles. Les salaires et les traitements dans la province ont affiché une augmentation plus robuste de 7,5 % en 2021, soutenue par des hausses dans les industries productrices de services (+7,8 %) et de biens (+6,3 %).

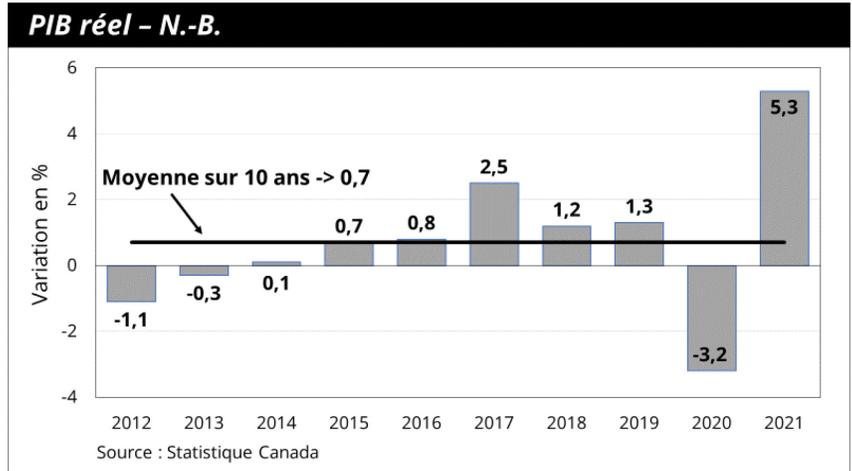
- En 2021, les ventes au détail ont repris au Nouveau-Brunswick, atteignant 15,1 milliards de dollars, soit une augmentation notable de 12,6 %, le niveau et le taux de croissance les plus élevés parmi les données comparables. Dix des onze sous-secteurs pour lesquels des données sont disponibles ont enregistré une hausse des ventes, les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles, des stations-service et des marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage représentant plus de 77 % des ventes totales.
- Mettant fin à trois années consécutives de déclin, les ventes du secteur de la fabrication au Nouveau-Brunswick ont fait un bond en 2021, augmentant de 37,5 % pour atteindre 20,9 milliards de dollars, le plus haut niveau de ventes jamais observé. Les secteurs des biens non durables et durables ont enregistré une hausse des ventes, respectivement de 38,7 % et 32,7 %, les plus notables ayant été enregistrées dans la préparation et le conditionnement de poissons et de fruits de mer (+50,3 %) et la fabrication de produits en bois (+45,8 %).
- En raison de la hausse des prix des produits de base et de la demande mondiale refoulée lors de la réouverture des marchés mondiaux, les exportations étrangères du Nouveau-Brunswick ont augmenté de 43,1 % pour atteindre 14,7 milliards de dollars, soit le deuxième taux de croissance le plus élevé parmi les provinces. Huit des douze principaux groupes de produits ont enregistré une hausse des ventes en 2021, sous l'impulsion des produits chimiques de base et industriels, des produits en plastique et en caoutchouc; des produits énergétiques; des produits forestiers et des matériaux de construction et d'emballage; ainsi que les biens de consommation. Les importations provinciales ont également enregistré une reprise en 2021, soit une hausse de 46,9 % pour atteindre 13,3 milliards de dollars.
- En 2021, l'investissement total dans la province s'est accru de 1,4 % pour atteindre 3,9 milliards de dollars, en raison d'une hausse de l'investissement du secteur privé (+6,6 %), qui a compensé la baisse subie dans le secteur public (-5,6 %). Huit des quatorze secteurs pour lesquelles des données sont disponibles ont enregistré une augmentation de l'investissement en 2021, la plupart des hausses étant concentrées dans les industries de l'information et l'industrie culturelle, les soins de santé et l'assistance sociale, et la fabrication. Les administrations publiques et l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse ont subi les plus fortes pertes du côté de l'investissement pour l'année.
- Le marché du logement au Nouveau-Brunswick est resté un secteur dynamique en 2021, soutenu par une forte demande, de faibles taux d'emprunt, une offre restreinte et une croissance robuste de l'investissement en construction résidentielle. En 2021, les mises en chantier ont augmenté de 9,9 % pour atteindre 3 829 unités, principalement grâce à une forte hausse de 32,2 % du nombre de maisons individuelles. Les trois grands centres urbains ont enregistré une hausse des mises en chantier, Fredericton affichant le taux de croissance le plus élevé (+15,3 %). En outre, la chambre immobilière du Nouveau-Brunswick a signalé des ventes record et la plus forte croissance des prix des maisons au pays en 2021.

- Une demande plus forte de la part des consommateurs, combinée à des problèmes continus d'approvisionnement et à la hausse du prix des produits de base, a entraîné une augmentation de 3,8 % de l'inflation au Nouveau-Brunswick en 2021. Sept des huit principaux groupes ont enregistré des hausses de prix, sous l'impulsion des transports (+10,3 %), du logement (+3,5 %) et des aliments (+3,4 %). Par rapport aux autres provinces, le Nouveau-Brunswick a connu la troisième plus forte hausse des prix, après l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse.

Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick					
Taux de croissance¹ de 2017 à 2021					
	2017	2018	2019	2020	2021
Comptes économiques					
Produit intérieur brut (PIB) *	4,4	3,7	2,4	-1,3	8,2
Dépenses de consommation finale des ménages *	4,6	2,8	3,0	-2,2	7,4
Formation brute de capital fixe *	13,0	9,5	-7,9	1,0	6,1
PIB (réel) **	2,5	1,2	1,3	-3,2	5,3
Revenus					
Revenu primaire des ménages *	3,0	2,7	2,6	-0,9	7,0
Population et population active					
Population totale (1 ^{er} juillet)	0,4	0,5	0,9	0,8	0,8
Population active	-0,9	0,5	0,8	-0,6	1,4
Emploi	0,8	0,6	0,8	-2,6	2,5
Taux de chômage (%)	8,2	8,0	8,1	10,0	9,0
Taux d'activité (%)	61,3	61,2	61,1	60,4	60,9
Autre					
Indice des prix à la consommation	2,3	2,1	1,7	0,2	3,8
Mises en chantier	26,4	0,2	26,1	18,7	9,9
Commerce de détail	6,8	1,7	2,1	1,1	12,6
¹ Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire * Les estimations de Finances et Conseil du Trésor N.-B. pour 2021 ** Résultat de 2021 en fonction des comptes de l'industrie					
Sources : Statistique Canada et Finances et Conseil du Trésor N.-B.					

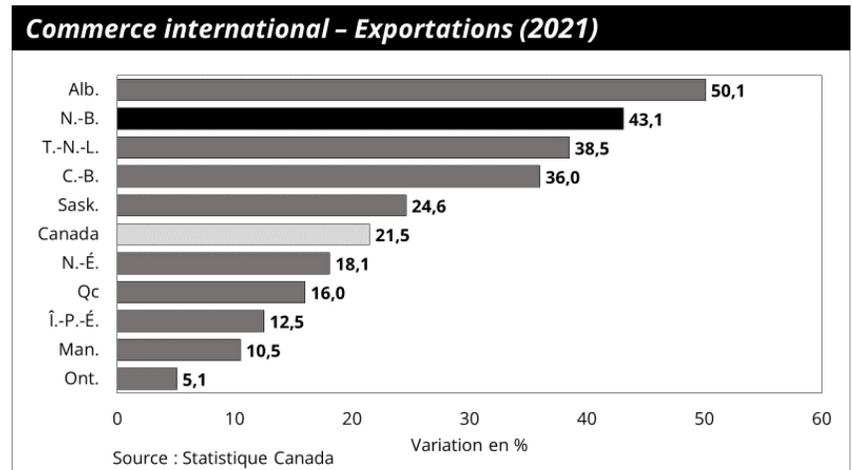
L'activité économique repart à la hausse

- Le PIB réel du Nouveau-Brunswick a augmenté de 5,3 % en 2021, soit la plus forte hausse depuis 1999. Avec 31,6 milliards de dollars, l'économie du Nouveau-Brunswick a également dépassé les niveaux d'avant la pandémie. Les industries productrices de biens et de services ont tous deux enregistré des hausses de 6,6 % et de 4,8 %, respectivement.
- Le Nouveau-Brunswick a enregistré le cinquième taux de croissance le plus élevé en 2021, devancé par l'Île-du-Prince-Édouard (+6,6 %), la Colombie-Britannique (+6,2 %), la Nouvelle-Écosse (+5,8 %) et le Québec (+5,6 %).
- En dollars, dix-sept des vingt principaux secteurs ont signalé une hausse de l'activité économique en 2021, menée par l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse; les administrations publiques; les services immobiliers et les services de location et de location à bail; et la fabrication. Les seuls secteurs à accuser une baisse du PIB réel par rapport à 2020 sont l'extraction minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz; la gestion de sociétés et d'entreprises, ainsi que le secteur des arts, des spectacles et des loisirs. Toutefois, si la reprise économique a été généralisée dans tous les secteurs, neuf des vingt principaux secteurs sont restés en deçà des niveaux pré-pandémiques en 2021.



La croissance des exportations est la deuxième plus forte parmi les provinces

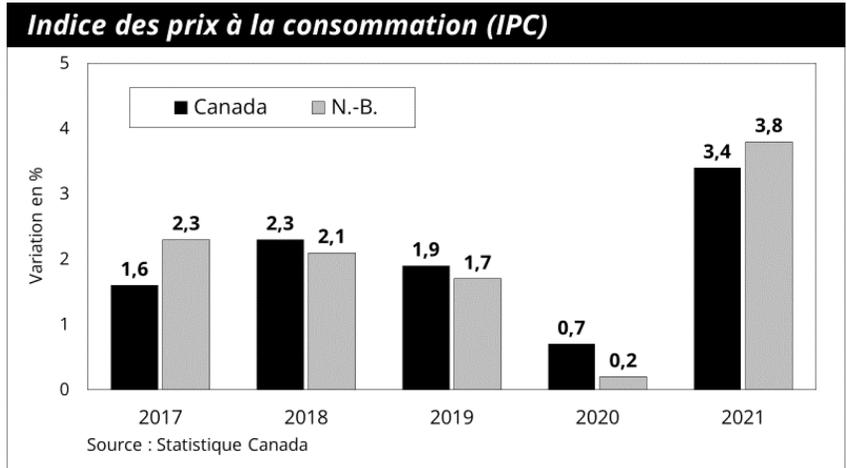
- Sous l'effet de la hausse des prix des produits de base et de la demande refoulée, les exportations provinciales se sont accrues de 43,1 % à 14,7 milliards de dollars en 2021, soit le taux de croissance le plus élevé enregistré parmi les données comparables disponibles et le plus haut niveau enregistré depuis 2012.
- Par rapport aux autres provinces, les exportations du Nouveau-Brunswick ont enregistré le deuxième taux de croissance le plus élevé en 2021, juste derrière l'Alberta (+50,1 %).
- Huit des douze groupes de produits ont affiché des niveaux d'exportation plus élevés pour la province, les plus fortes augmentations (en dollars) ayant été enregistrées dans les produits chimiques de base et industriels, les produits en plastique et en caoutchouc (+1,9 milliard de dollars); les produits énergétiques (+950,8 millions); les produits forestiers et les matériaux de construction et d'emballage (+852,2 millions), ainsi que les biens de consommation (+647,6 millions), ce qui représente près de 95 % de la croissance totale des exportations.
- En 2021, les États-Unis (92,3 %), la Chine (1,1 %), l'Inde (0,9 %) et le Japon (0,4 %) comptent parmi les principaux partenaires commerciaux de la province.





La croissance des prix à la consommation est la plus rapide dans les provinces maritimes

- Sur une base annuelle, l'IPC d'ensemble du Nouveau-Brunswick, a augmenté de 3,8 % en 2021, le rythme le plus rapide depuis 1991 (+6,5 %), dépassant le niveau national pour la première fois depuis 2017. Les consommateurs des Maritimes ont ressenti les effets les plus forts de la hausse des prix par rapport à l'ensemble du Canada, en partie en raison de prix d'énergie plus élevés, ainsi que d'augmentations plus importantes du prix des aliments et du logement.



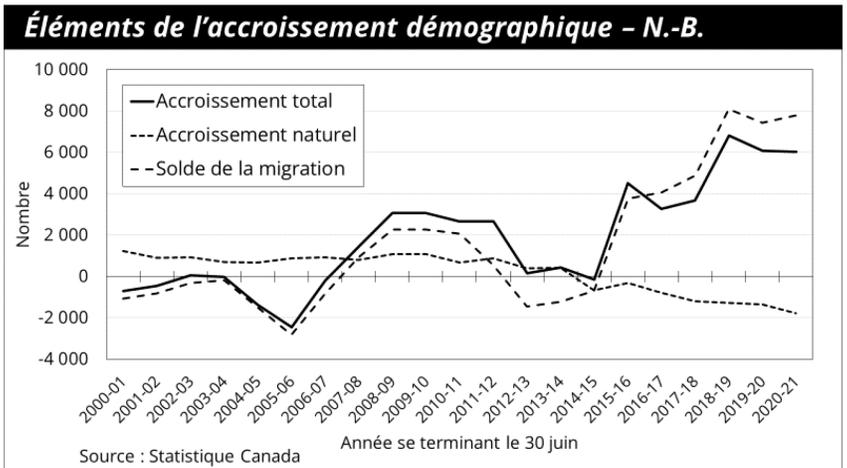
- Les prix ont augmenté dans sept des huit composantes principales de l'IPC provincial, sous l'impulsion du transport (+10,3 %), du logement (+3,5 %) et des aliments (+3,4 %). Le secteur du transport a été fortement touché par un bond de 34,8 % du prix de l'essence en 2021. Les dépenses courantes, l'ameublement et l'équipement du ménage ont été la seule composante principale à accusé une baisse, diminuant de 0,5 % pour l'année.



Augmentation de la population pour la sixième année consécutive

- Selon les premières estimations, la population du Nouveau-Brunswick a augmenté pour la sixième année consécutive, atteignant le chiffre record de 789 225 habitants au 1^{er} juillet 2021, soit une hausse de 0,8 % par rapport à l'année précédente et le double de la moyenne de dix ans de 0,4 %.

- Entre le 1^{er} juillet 2020 et le 30 juin 2021, la province a gagné 6 021 personnes, la migration internationale et interprovinciale ayant contribué à des résultats similaires. C'est la septième année que le nombre de décès dépasse celui des naissances, l'écart se creusant (-1 782 contre -1 354 l'année précédente).

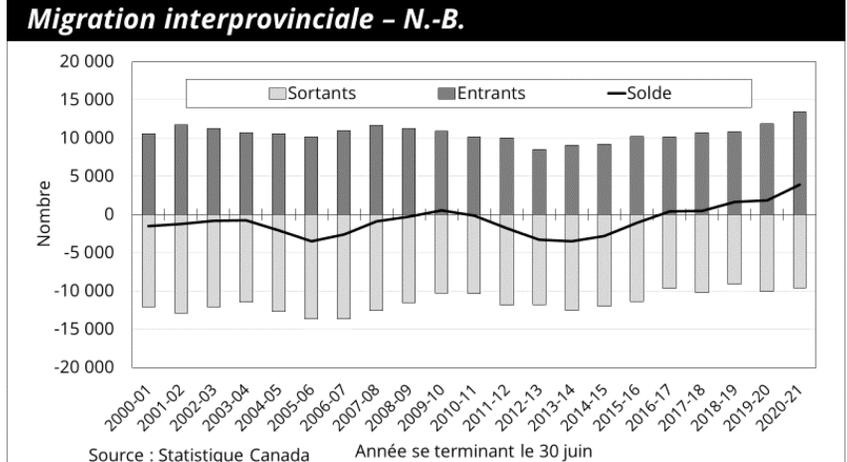


- Pour 2020-2021, trois comtés ont enregistré une croissance supérieure à 0,8 % : Westmorland (+2,2 %), Kent (+1,8 %) et Albert (+1,3 %). Seuls quatre comtés ont accusé une baisse : Gloucester, Victoria, Madawaska et Restigouche (entre -0,1 % et -0,8 %). Pour plus d'informations sur la population des comtés, voir les [cartes thématiques](#) à la fin du rapport.
- La population du Canada a augmenté de 0,5 % pour 2020-2021, soit la deuxième année consécutive de ralentissement de la croissance. Seules trois provinces ont enregistré des augmentations plus fortes que le Nouveau-Brunswick : l'Île-du-Prince-Édouard, la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse.



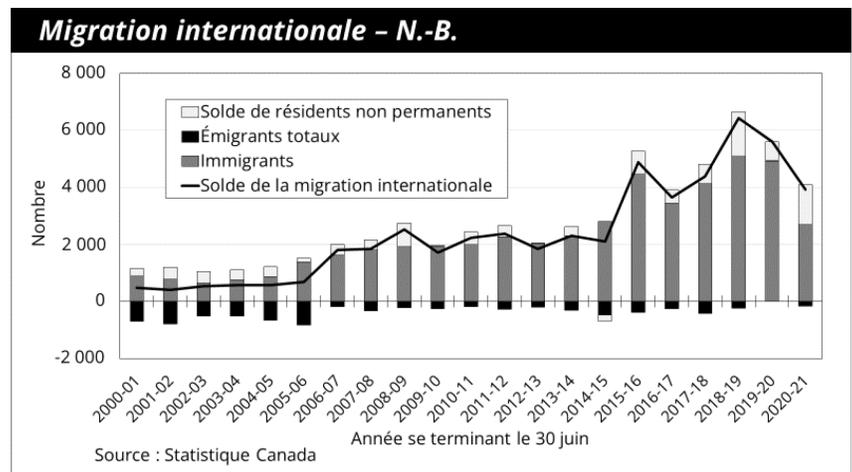
Le solde migratoire interprovincial fait plus que doubler

- Le mouvement interprovincial avec le Nouveau-Brunswick a enregistré un gain net pour la cinquième année consécutive et a atteint 3 887 en 2020-2021, soit une augmentation annuelle de 112,9 %. Le gain net total pour les trois années précédentes s'élevait à 3 976. La dernière fois qu'il y a eu cinq années consécutives de solde migratoire interprovincial positif, c'était de 1971-1972 à 1975-1976.
- En 2020-2021, le Nouveau-Brunswick a connu une migration nette positive avec 10 des 12 provinces et territoires; les gains les plus importants ayant été constatés avec l'Ontario (+3 388), l'Alberta (+524), l'Île-du-Prince-Édouard (+249) et le Manitoba (+210). Des pertes nettes ont été constatées avec le Québec (-379) et la Nouvelle-Écosse (-364).



Les restrictions frontalières ont une incidence sur la migration internationale

- Si les gains nets de la migration internationale se sont maintenus, soit à 3 916 en 2020-2021, ils sont inférieurs à ceux des deux années précédentes (+5 604 en 2019-2020 et +6 418 en 2018-2019). Les restrictions frontalières visant à limiter la propagation de la COVID-19 ont notamment eu un impact sur les mouvements migratoires internationaux au début de l'année. À partir de 2017-2018, les niveaux d'immigration trimestriels ont dépassé les 1 000 personnes pendant trois des quatre trimestres de chaque année. En avril-juin 2020, le niveau est tombé à 591 personnes et a oscillé entre 526 et 766 personnes au cours des quatre trimestres suivants de 2020-2021.

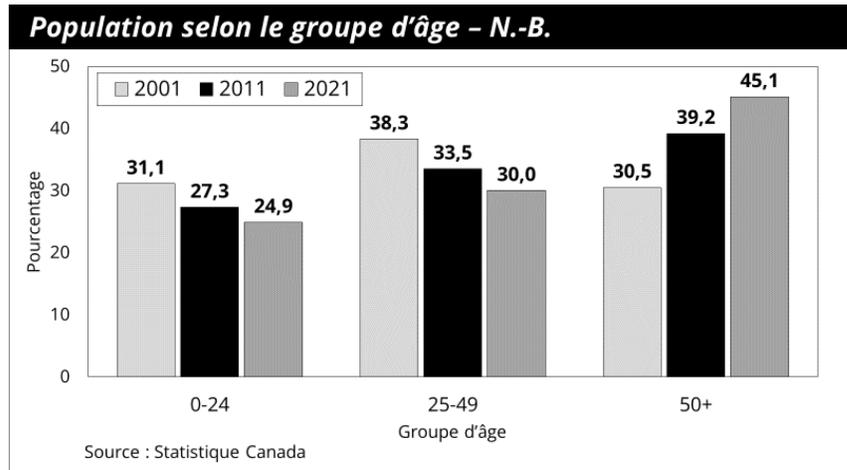


- Les résidents non permanents, tels que les travailleurs et étudiants étrangers titulaires d'un permis et les réfugiés, constituent un autre volet essentiel de la migration internationale. En juillet-septembre 2020, il y a eu une perte nette de 576, contre un gain net de 1 284 pour le même trimestre de l'année précédente. Toutefois, les trois trimestres suivants ont chacun enregistré des gains nets, contre des pertes nettes pour les mêmes trimestres l'année précédente. Donc, le nombre net de résidents non permanents est passé de 665 en 2019-2020 à 1 395, soit une hausse de 109,8 % pour 2020-2021.



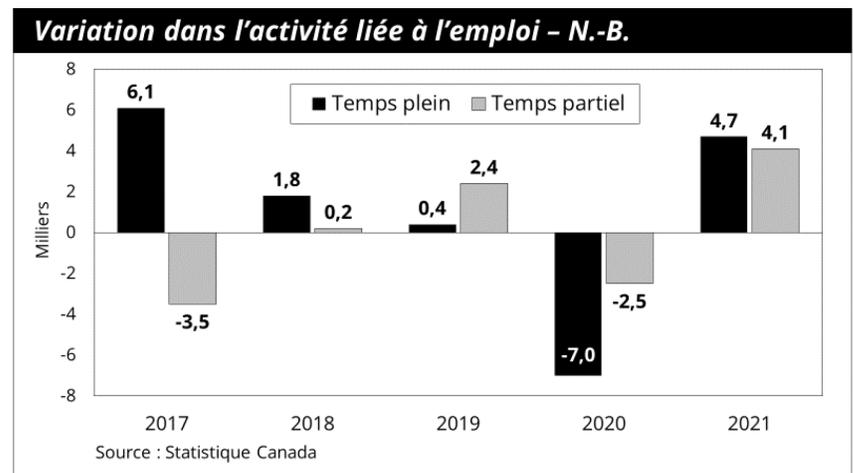
L'âge moyen est le deuxième de toutes les provinces

- L'âge moyen du Nouveau-Brunswick était de 44,5 ans en 2021, en hausse par rapport à 44,3 ans en 2020. Seule la moyenne de Terre-Neuve-et-Labrador était plus élevée parmi les provinces, avec 45,2 ans. À l'échelle nationale, elle était de 41,7 ans, soit une augmentation par rapport à 41,4 ans.
- Le vieillissement des baby-boomers au Nouveau-Brunswick a eu une incidence sur le groupe d'âge des 50 ans et plus, car sa part de la population totale est passée de 30,5 % en 2001 à 45,1 % en 2021. La population plus jeune en âge de travailler (25 à 49 ans) a diminué au cours de la même période de vingt ans, passant de 38,3 % à 30,0 %, en raison de nombreuses années de migration interprovinciale nette négative. De même, la diminution du nombre d'enfants et de jeunes (moins de 25 ans) qui est passé de 31,1 % à 24,9 % a également été affectée par la migration, ainsi que par la baisse des naissances.



L'emploi se rapproche des niveaux pré-pandémiques

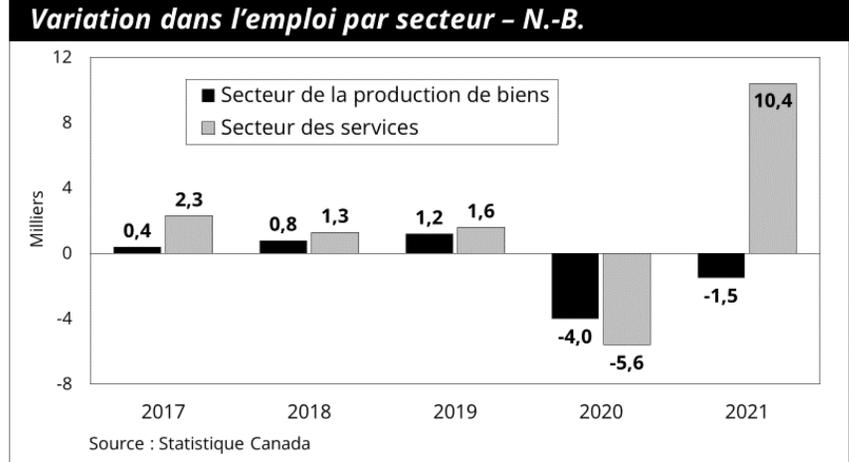
- Après une baisse l'année précédente, le nombre de personnes employées au Nouveau-Brunswick a augmenté en 2021, soit de 2,5 % ou 8 900 personnes, grâce à des hausses appréciables du nombre d'emplois à temps plein (+4 700) et à temps partiel (+4 100).
- La croissance en 2021 a porté le niveau d'emploi total de la province à 360 500, ce qui équivaut presque au résultat d'avant la pandémie, soit 361 100.





Le secteur des services compense le déclin du secteur de la production de biens

- Au Nouveau-Brunswick, le secteur des services a gagné 10 400 emplois en 2021, ce qui représente une remontée par rapport à une perte de 5 600 emplois en 2020. Ce gain est attribuable à des augmentations notables dans les administrations publiques, les services d'enseignement, ainsi que dans le transport et l'entreposage.

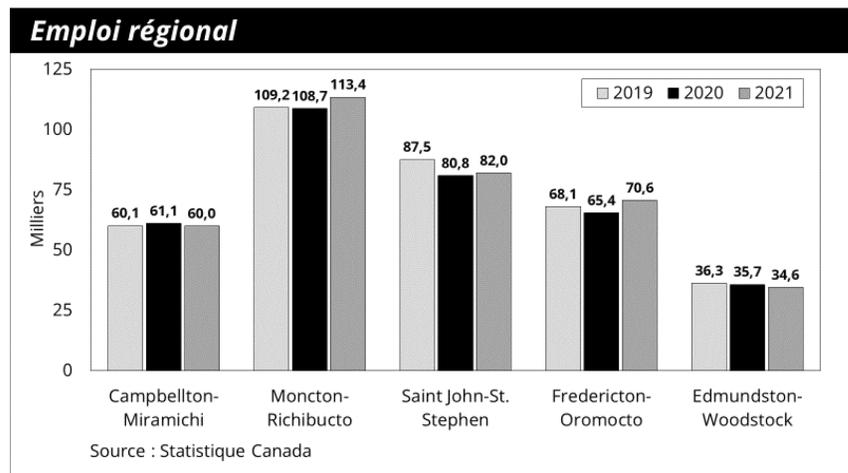


- L'emploi dans le secteur de la production de biens a diminué pour la deuxième année consécutive, accusant une perte de 1 500 emplois en 2021, principalement dans la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz; la construction; et la fabrication, partiellement compensée par des hausses dans l'agriculture et les services publics.



Progression de l'emploi dans les plus grandes régions

- Les trois principales régions économiques ont enregistré des gains dans l'emploi pour 2021 : Fredericton-Oromocto (+8,0 %), Moncton-Richibucto (+4,3 %) et Saint-John-St. Stephen (+1,5 %). Ces trois régions ont accusé une baisse de l'emploi l'année précédente; seules Moncton-Richibucto et Fredericton-Oromocto ont dépassé leurs niveaux de 2019. La hausse provinciale a été de 2,5 %.

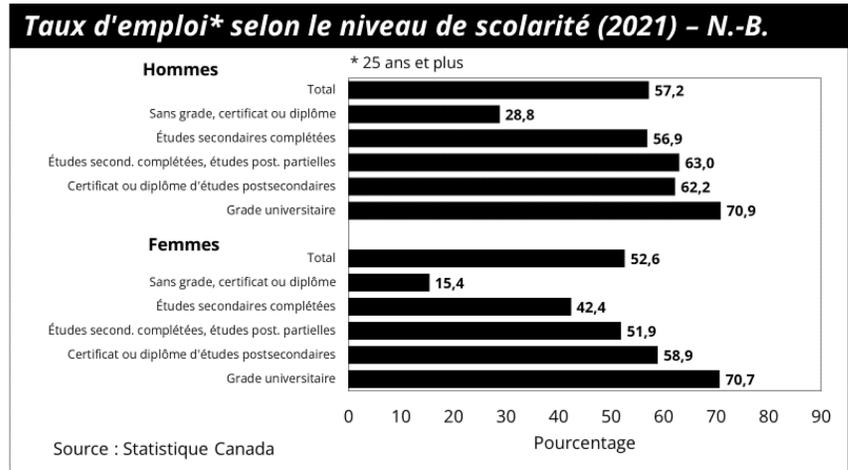


- Alors que l'emploi à Campbellton-Miramichi a augmenté dans les secteurs des services en 2020 (+1 000), dans le secteur de la production de biens, il a diminué d'un nombre semblable en 2021 (-1 000).
- En 2021, Edmundston-Woodstock a subi des baisses notables dans les soins de santé et l'assistance sociale (-1 900), ainsi que dans la construction (-1 000).



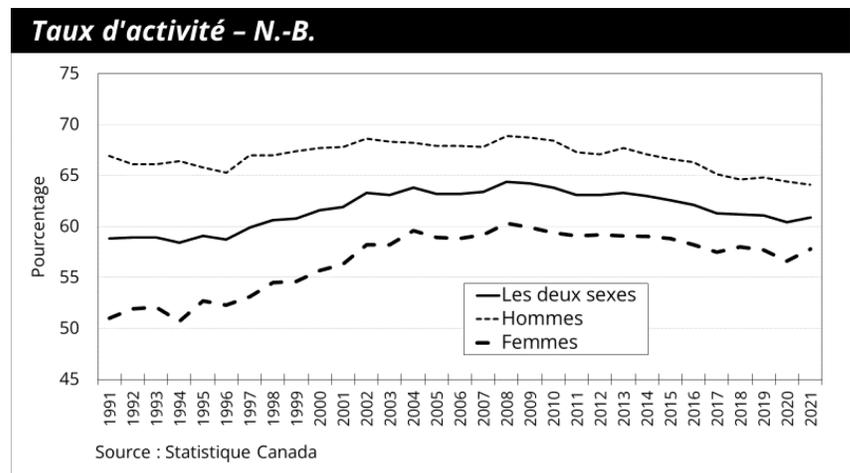
L'écart entre les taux d'emploi diminue

- En 2021, l'écart du taux d'emploi global entre les hommes et les femmes du Nouveau-Brunswick, âgés de 25 ans et plus, est tombé à 4,6 points de pourcentage, le résultat le plus bas observé parmi les données comparables. Le résultat national correspondant était plus élevé, s'établissant à 9,7 points de pourcentage.
- Bien que le taux d'emploi des femmes au Nouveau-Brunswick soit resté inférieur à celui des hommes à tous les niveaux de scolarité, l'écart était le plus faible chez les personnes ayant un grade universitaire (+0,2 point de pourcentage) et un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires (+3,3 points de pourcentage).
- Lorsqu'il y a comparaison des taux d'emploi des femmes de 25 ans et plus entre le Canada et le Nouveau-Brunswick au cours des cinq dernières années et les mêmes taux pour les hommes, l'écart était constamment moins important chez les femmes que chez les hommes. C'est également le cas lorsque le plus haut niveau de scolarité est pris en considération.



Le taux d'activité des femmes est un moteur de la croissance globale

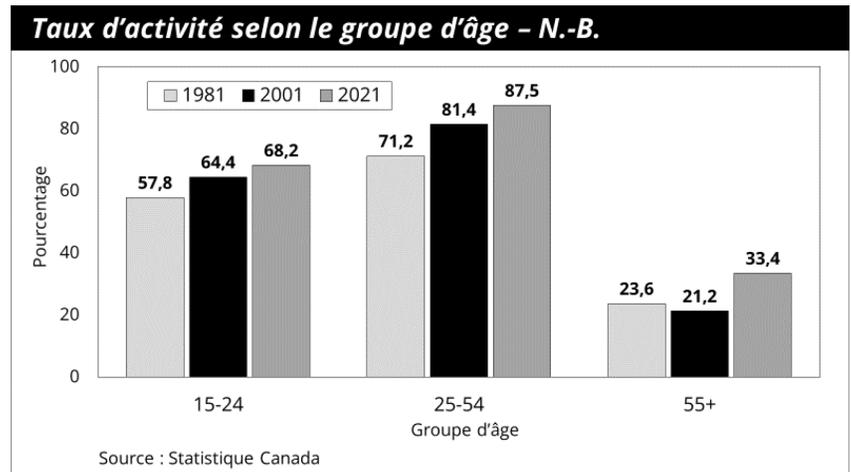
- En 2021, le taux d'activité de la province a augmenté de 0,5 point de pourcentage pour atteindre 60,9 %, soit la première hausse depuis 2013. Cette évolution s'explique par un taux d'activité plus élevé chez les femmes, qui est passé de 56,6 % à 57,8 %. Toutefois, le taux d'activité des hommes a diminué, passant de 64,4 % à 64,1 %.
- À l'échelle nationale, la participation au marché du travail a également augmenté, à un taux plus élevé que celui du Nouveau-Brunswick, passant de 64,1 % à 65,1 %.





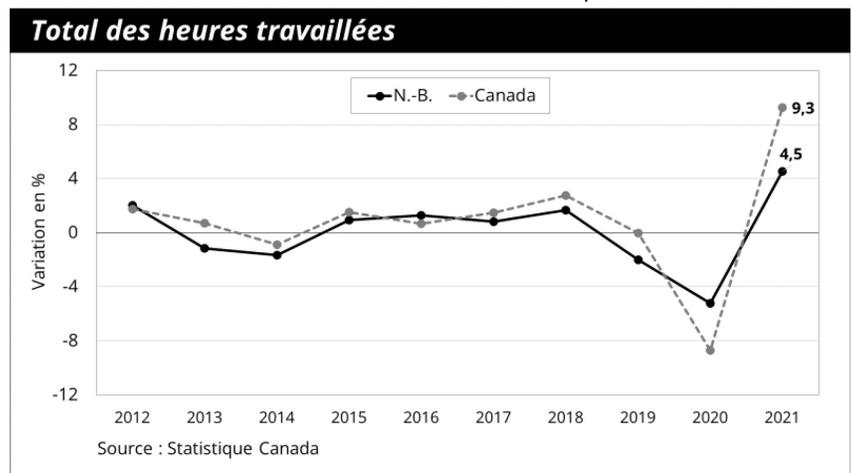
Forte croissance du taux d'activité chez les jeunes travailleurs

- Le taux d'activité au Nouveau-Brunswick a augmenté dans la plupart des principaux groupes d'âge en 2021, par rapport aux baisses généralisées en 2020 dues à la pandémie.
- Le taux d'activité a le plus augmenté chez les jeunes travailleurs âgés de 15 à 24 ans, passant à 68,2 % en 2021, tandis que le taux chez les 55 ans et plus a diminué de 0,5 point de pourcentage. Parmi les travailleurs âgés de 25 à 54 ans, le groupe qui représente le gros de la population active, le taux d'activité s'est maintenu à 87,5 % en 2021. Ce taux est très similaire au taux national de 87,7 %.



Le nombre total d'heures travaillées enregistre le plus fort taux de croissance depuis 1988

- En raison du retour d'un plus grand nombre de salariés sur le marché du travail, le nombre total d'heures travaillées par l'ensemble des salariés de la province a augmenté de 4,5 % pour atteindre 11,9 millions d'heures en 2021, soit le plus important taux de croissance enregistré depuis 1988. À l'échelle nationale, le nombre total d'heures travaillées par l'ensemble des salariés a affiché une croissance plus forte, soit de 9,3 %. Malgré ces augmentations, le nombre total d'heures travaillées au Nouveau-Brunswick et au Canada est resté inférieur aux niveaux de 2019.



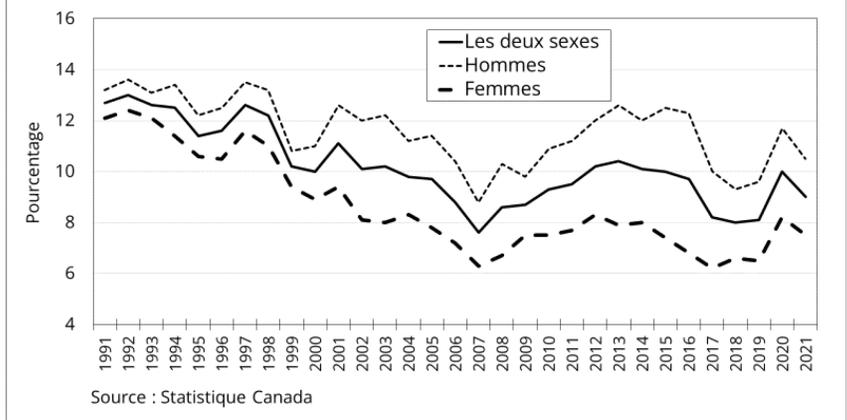
- Treize des seize grands groupes industriels ont enregistré une augmentation du nombre total d'heures travaillées par les employés en 2021, les gains les plus importants étant observés dans les services d'enseignement, les administrations publiques, les autres services (sauf les administrations publiques) et les services d'hébergement et de restauration.
- Des pertes du nombre total d'heures travaillées ont été observées dans la construction; la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz; ainsi que dans l'information, la culture et les loisirs.
- Soutenue par une augmentation des heures travaillées et du nombre de salariés, la moyenne des heures effectivement travaillées par semaine dans la province a augmenté de 1,8 % pour atteindre 33,1 heures en 2021. À l'échelle nationale, le nombre moyen d'heures effectivement travaillées s'est accru de 4,2 % pour passer à 32,2 heures par semaine.



La baisse du taux de chômage a été moins prononcée au Nouveau-Brunswick

- Le taux de chômage du Nouveau-Brunswick était de 9,0 % en 2021, soit une diminution de 1,0 point de pourcentage. À l'échelle nationale, le taux de chômage a baissé de 2,0 points de pourcentage, passant à 7,5 % à la fin de l'année. Ces taux restaient plus élevés que les niveaux pré-pandémiques, mais affichaient une amélioration constante.
- Le taux de chômage des hommes au Nouveau-Brunswick a diminué de 1,2 point de pourcentage pour atteindre 10,5 % en 2021, tandis que le taux de chômage des femmes a diminué de 0,7 point de pourcentage pour passer à 7,5 % pour l'année.

Taux de chômage - N.-B.

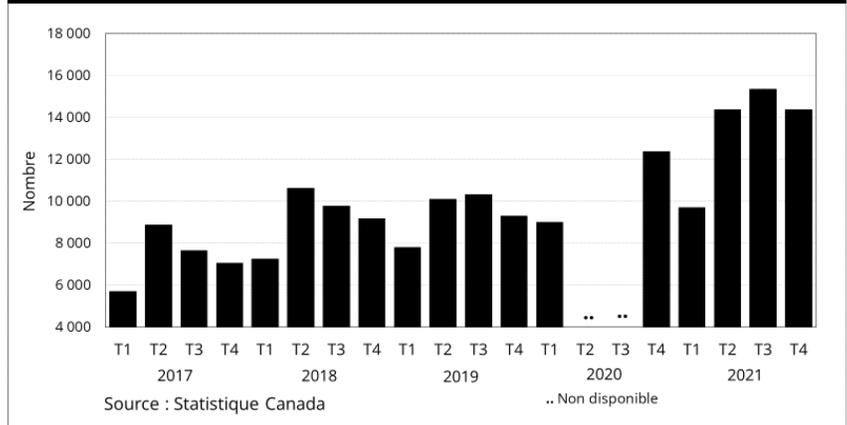


Le nombre de postes vacants atteint un niveau record*

*La collecte de données sur les postes vacants a été suspendue pour les T2 et T3 2020; les données de 2021 sont donc comparées à celles de 2019.

- En 2021, la province a enregistré une moyenne de 13 448 postes vacants, soit une hausse de 43,5 % par rapport au niveau observé en 2019 et le niveau le plus élevé parmi les données comparables disponibles. Le Canada a enregistré un taux de croissance légèrement supérieur (+44,2 %) du nombre d'emplois vacants au cours de la même période.
- Le taux de postes vacants dans la province s'est accru de 3,0 % en 2019 à 4,2 % en 2021. À l'échelle nationale, le taux de postes vacants était de 4,7 % en 2021.
- Douze des quatorze secteurs pour lesquels des données sont disponibles ont signalé une augmentation des postes vacants en 2021 par rapport à 2019, les plus fortes hausses étant observées dans les secteurs des soins de santé et de l'assistance sociale (+934; +64,2 %), de la construction (+685; +149,3 %) et du commerce de détail (+645; +54,1 %), qui représentent plus de 55 % de l'augmentation du nombre total de postes vacants. Seuls les secteurs de la finance et des assurances, et des services d'enseignement ont observé une baisse du nombre de postes vacants au cours de la même période.
- Au niveau infraprovincial, toutes les régions économiques (RE) ont enregistré des hausses du nombre des postes vacants en 2021 par rapport à 2019, la région de Campbellton-Miramichi étant en tête du groupe (+1 305; +109,7 %), suivie de Moncton-Richibucto (+1 094; +29,9 %) et de Fredericton-Oromocto (+1 015; +70,3 %).
- Parmi les RE, Campbellton-Miramichi présente le taux de postes vacants le plus élevé, soit 4,8 % en 2021. Saint John-St. Stephen affichait le taux le plus bas, soit 3,8 %.

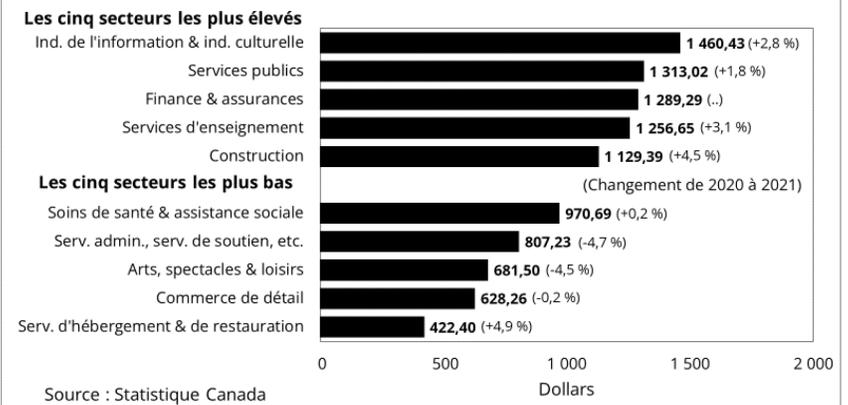
Postes vacants - N.-B.



La rémunération hebdomadaire moyenne provinciale dépasse 1000 \$ pour la première fois

- La rémunération hebdomadaire moyenne au Nouveau-Brunswick a augmenté de 1,4 % en 2021, ce qui est inférieur à l'augmentation de 3,1 % pour le Canada, en grande partie en raison d'une plus grande concentration des gains d'emploi parmi les emplois les moins rémunérés au Nouveau-Brunswick (46,1 % comparativement à 27,6 % à l'échelle nationale).
- La rémunération hebdomadaire moyenne de la province a dépassé la barre des mille dollars pour la première fois dans l'histoire des données, atteignant 1 010,16 \$ en 2021, soit 89,3 % de la moyenne canadienne de 1 130,61 \$, en baisse par rapport à 90,8 % en 2020.
- La rémunération hebdomadaire dans la province a augmenté dans huit des douze groupes industriels pour lesquels des données sont disponibles. En 2021, la rémunération hebdomadaire provinciale variait de 422,40 \$ dans les services d'hébergement et de restauration à 1 460,43 \$ dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle.

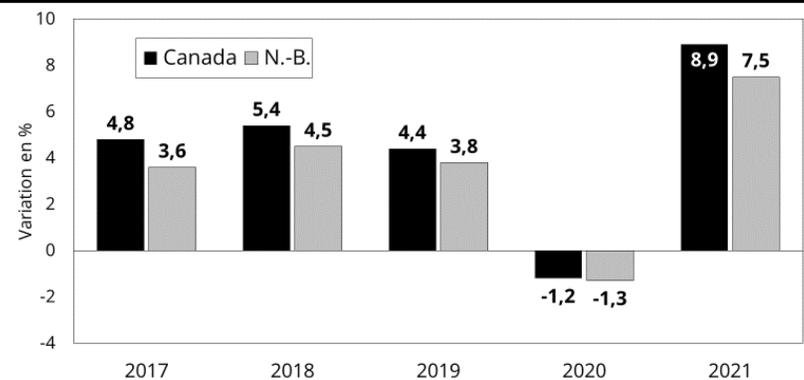
Rémunération hebdomadaire moyenne (2021) – N.-B.



Les salaires et les traitements dépassent les niveaux pré-pandémiques

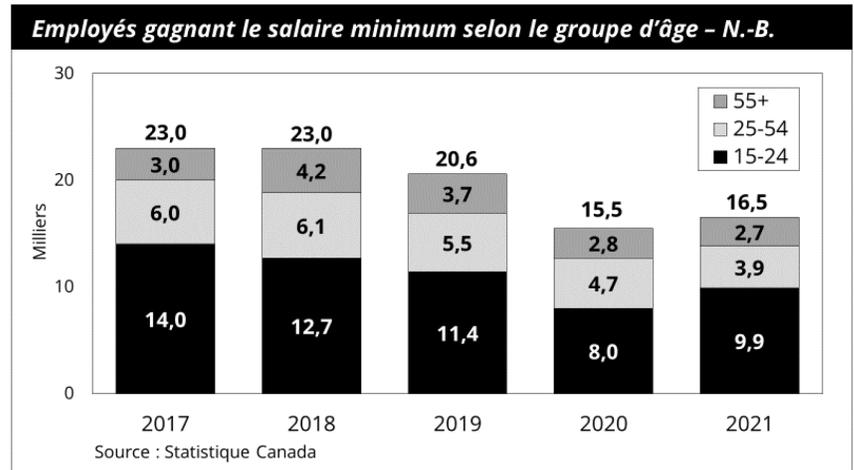
- Les salaires et les traitements du Nouveau-Brunswick ont augmenté en 2021, atteignant 17,8 milliards de dollars, soit un bond de 7,5 %. À l'échelle nationale, les salaires ont également enregistré une croissance significative de 8,9 % pour l'année.
- Des augmentations ont été observées dans treize des quinze principaux secteurs d'activité du Nouveau-Brunswick, les gains les plus importants (en dollars) étant enregistrés dans l'administration publique fédérale; les soins de santé et l'assistance sociale; la finance, les services immobiliers et la gestion d'entreprises; les services professionnels et personnels; et le commerce.
- Les deux secteurs d'activité qui ont accusé une baisse des salaires et des traitements provinciaux en 2021 sont l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz, ainsi que le transport et l'entreposage.

Salaires et traitements



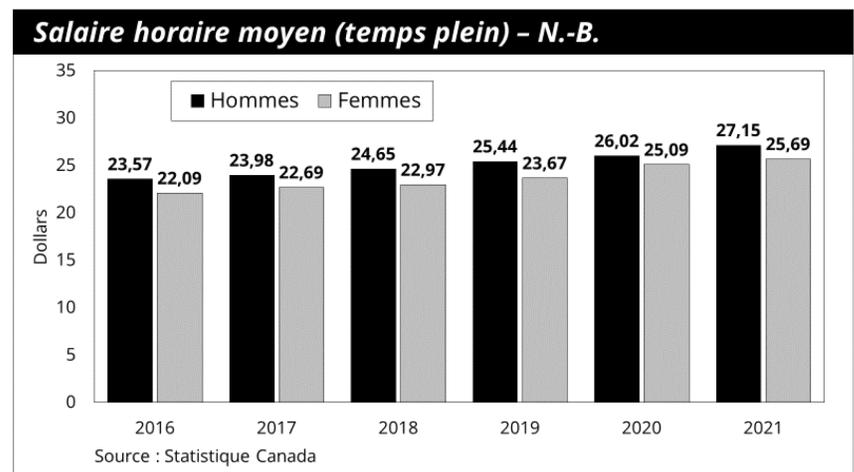
Le nombre de salariés au salaire minimum augmente

- Le nombre de salariés au salaire minimum ou moins au Nouveau-Brunswick a augmenté de 6,5 % en 2021, après avoir diminué les deux années précédentes. Cela était attribuable à une augmentation de 23,8 % du nombre de jeunes travailleurs (15-24 ans) touchant le salaire minimum.
- En 2021, le nombre de salariés au salaire minimum travaillant dans le commerce de détail a augmenté à 7 600 (+13,4 %), proche des 7 900 déclarés en 2019; les salariés au salaire minimum dans les services d'hébergement et de restauration se sont accrus de 8,6 % à 3 800, soit moins que le niveau de 2019 (5 800). Ces secteurs présentaient la plus forte concentration de travailleurs au salaire minimum et ont également été les plus durement touchés par la pandémie.
- Les salariés au salaire minimum représentaient 5,1 % du total des salariés en 2021, un chiffre comparable à celui de l'année précédente, mais toujours inférieur aux 6,4 % de 2019. Le salaire minimum dans la province est passé de 11,70 \$ à 11,75 \$ de l'heure au 1^{er} avril 2021. Le taux est indexé sur l'Indice des prix à la consommation du Nouveau-Brunswick, arrondi aux cinq cents les plus proches.



Un salaire horaire moyen de plus de 27 \$ pour les hommes

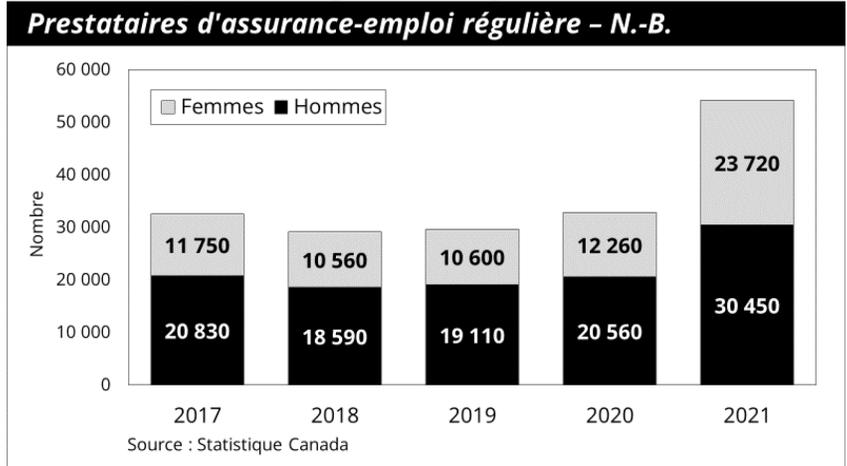
- Pour les employés à temps plein au Nouveau-Brunswick, le salaire horaire moyen des femmes a augmenté de 16,3 % de 2016 à 2021, tandis que l'augmentation pour les hommes était plus faible, soit 15,2 %.
- Donc, l'écart salarial entre les hommes et les femmes s'est rétréci, passant de 93,7 % en 2016 à 94,6 % en 2021. De même, l'écart au Canada est passé de 88,6 % à 90,5 %.
- Sur une base annuelle, le salaire horaire moyen des hommes au Nouveau-Brunswick a augmenté de 4,3 % pour atteindre 27,15 \$ en 2021, ce qui est supérieur à l'augmentation de 2,4 % pour les femmes, atteignant 25,69 \$.





Le nombre de prestataires d'assurance-emploi régulière atteint un niveau record

- Le nombre moyen de prestataires d'assurance-emploi (AE) régulière a augmenté considérablement de 65,1 % pour atteindre 54 177 en 2021, soit le niveau le plus élevé constaté parmi les données comparables disponibles. Cette augmentation a largement été attribuée à un changement temporaire lié à la pandémie, introduit en septembre 2020 et toujours en vigueur en 2021, qui a réduit le nombre d'heures assurées pour avoir droit aux prestations. À l'échelle nationale, le nombre de prestataires d'assurance-emploi régulière a augmenté de 104,6 %.

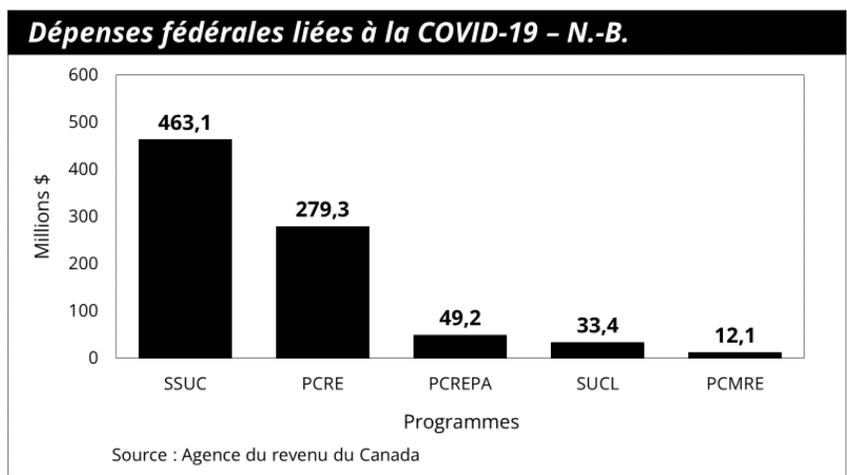


- Le nombre de femmes et d'hommes percevant des prestations d'assurance-emploi régulière a fait tout un bond en 2021 par rapport à 2020, soit de 93,6 % et 48,1 % respectivement, les deux groupes ayant comptabilisé un nombre record de bénéficiaires parmi les données disponibles.
- Malgré la plus forte augmentation du nombre de femmes, les hommes représentent toujours plus de la moitié de tous les bénéficiaires (56,2 %) en 2021, une baisse par rapport à 62,6 % en 2020.
- Au niveau infraprovincial, les plus grands centres urbains de la province ont enregistré la plus forte croissance du nombre de prestataires d'assurance-emploi, soit par ordre d'importance Moncton (+111,3 %), puis Fredericton (+108,9 %) et Saint John (+98,6 %).



Ralentissement des dépenses fédérales au titre de la COVID-19

- En septembre 2020, le gouvernement fédéral a commencé à supprimer certains programmes de soutien au revenu liés à la COVID-19, lorsque les économies provinciales ont commencé à se redresser. Cependant, de nouveaux programmes, tels que la Prestation canadienne de la relance économique (PCRE), la Prestation canadienne de la relance économique pour proches aidants (PCREPA) et la Prestation canadienne de maladie pour la relance économique (PCMRE) ont été créés, tandis que d'autres, comme la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) et la Subvention d'urgence du Canada pour le loyer (SUCL), ont été prolongés.

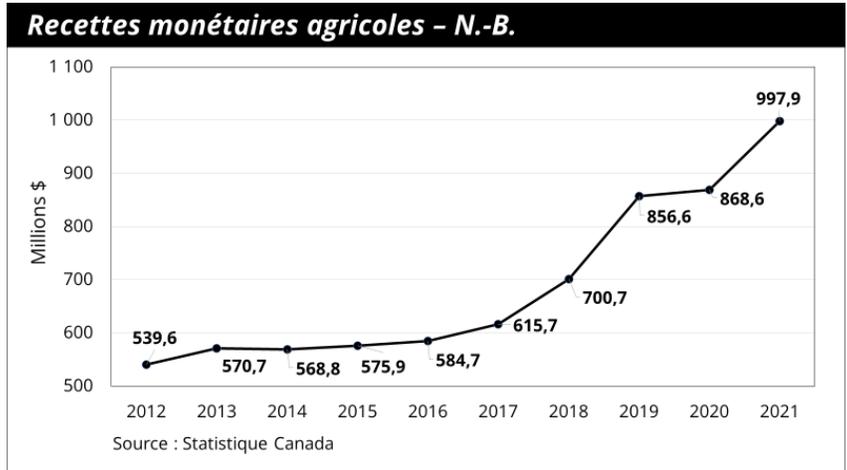


- Les résidents et les entreprises du Nouveau-Brunswick ont reçu environ 837,1 millions de dollars de ces cinq programmes. Environ 55,3 % des fonds en 2021 provenaient du programme SSUC, tandis que 33,4 % de plus provenaient du volet de financement de la PCRE.



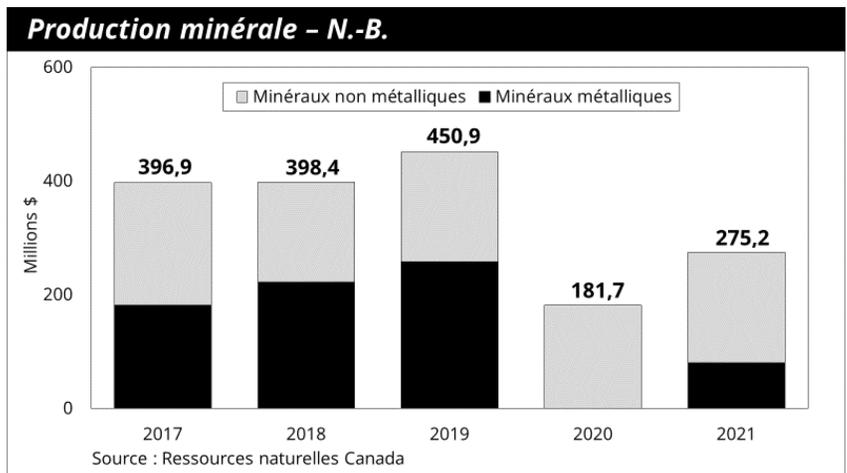
Une année record pour les recettes monétaires agricoles au Nouveau-Brunswick

- Poussées par la hausse des prix des produits de base et de la demande accrue en produits agricoles du Nouveau-Brunswick, les recettes monétaires agricoles totales de la province ont augmenté de 14,9 % pour atteindre 997,9 millions de dollars en 2021, soit le plus haut niveau de ventes jamais observé parmi les données comparables. Le Canada a également enregistré une croissance robuste de 14,9 % des recettes monétaires agricoles totales en 2021.
- Le total des recettes de cultures dans la province s'est accru de 17,6 % pour atteindre 633,5 millions de dollars en 2021, soit le plus haut niveau de ventes jamais enregistré. De plus, pour la onzième année consécutive, le total des recettes de bétail et des produits de bétail au Nouveau-Brunswick ont fait un bond de 9,1 % pour atteindre 346,9 millions de dollars en 2021, établissant ainsi un nouveau record des ventes.
- Le secteur de l'agriculture représente moins de 2 % du PIB provincial et, en 2021, l'emploi a augmenté de 8,2 % pour atteindre 5 300 personnes.



La production minérale reprend

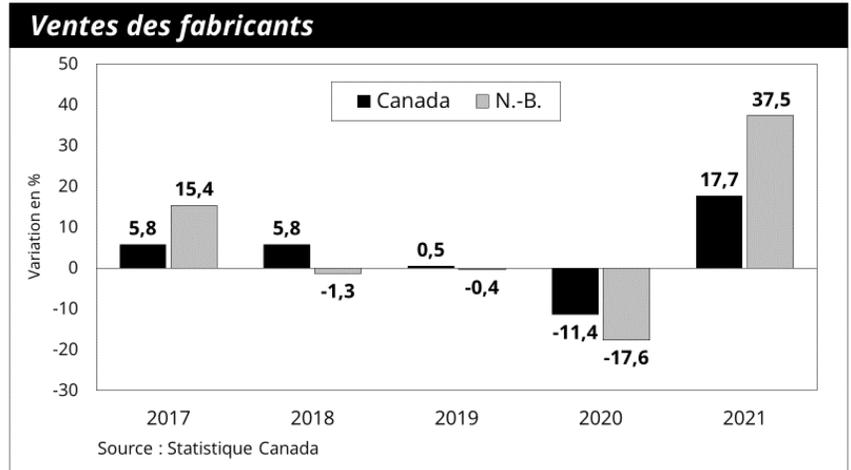
- La production minérale au Nouveau-Brunswick a repris en 2021, augmentant de 51,4 % pour atteindre 275,2 millions de dollars, en raison d'une augmentation de la production de minéraux non métalliques et du rétablissement de la production de minéraux métalliques.
- La production de minéraux non métalliques a augmenté de 7,2 % pour atteindre 194,9 millions de dollars, en partie grâce aux augmentations de la production de sable et de gravier, et de quartz, combinées à la hausse des prix du soufre élémentaire. Les ventes de tourbe ont baissé de 2,7 % en 2021, baisse principalement attribuée à la diminution des prix.
- Après une année de production quasi nulle, la province a vu la production de minéraux métalliques remonter en 2021, pour atteindre des ventes d'environ 80,3 millions de dollars. La production de plomb a repris en 2021, plus de 68 000 tonnes d'une valeur d'environ 32 millions de dollars ayant été expédiées. En outre, Trevali Mining Corporation a déclaré avoir produit 41 millions de livres de zinc payable en 2021.
- Le secteur de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière, et de l'extraction de pétrole et de gaz représente moins de 1 % du PIB provincial et employait 3 000 travailleurs en 2021, contre 2 700 en 2020.





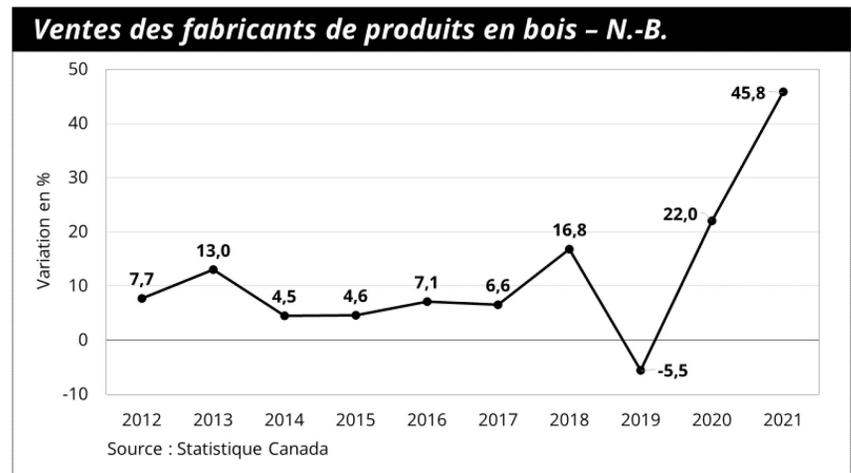
Les ventes du secteur de la fabrication atteignent un niveau record

- Les ventes du secteur de la fabrication au Nouveau-Brunswick ont fortement rebondi en 2021, avec une croissance record de 37,5 % d'une année sur l'autre, pour atteindre 20,9 milliards de dollars, le plus haut niveau enregistré. Les ventes des industries manufacturières au Canada ont également affiché une nette amélioration, avec une croissance de 17,7 % pour l'année.
- Les ventes provinciales de biens non durables, soit 79,9 % du total, ont augmenté de 38,7 % en 2021, après une forte baisse l'année précédente. Les biens durables ont également pris leur envol avec une hausse de 32,7 %.
- Le secteur de la fabrication représente un peu plus de 10 % du PIB provincial et comptait 29 000 salariés en 2021, soit 2,0 % de moins qu'en 2020. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur a augmenté de 2,0 %.



Ventes record de produits en bois

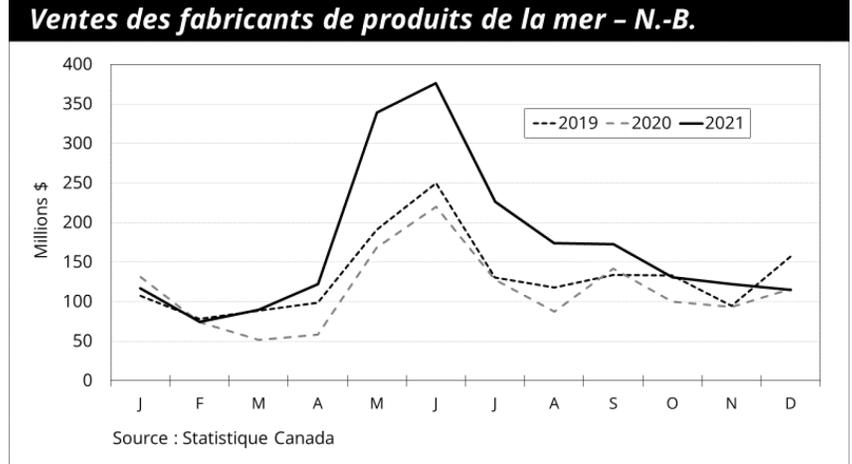
- La fabrication de produits en bois au Nouveau-Brunswick est restée un secteur dynamique, atteignant des ventes de 2,6 milliards de dollars en 2021, dépassant le record de 1,8 milliard de dollars de l'année précédente, ce qui représente une augmentation de 45,8 % d'une année sur l'autre.
- Les prix des produits en bois ont maintenu leur tendance à la hausse. Les ventes du secteur ont été stimulées par une demande accrue attribuable à une forte activité de construction sur les marchés canadien et américain.
- Le secteur de la fabrication de produits en bois représente légèrement plus de 1 % du PIB du Nouveau-Brunswick et, en 2021, comptait 5 100 salariés, soit une hausse de 18,6 %. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur a augmenté de 1,9 % pour atteindre 1 040,45 \$, soit plus que la moyenne de tous les secteurs d'activité de la province.





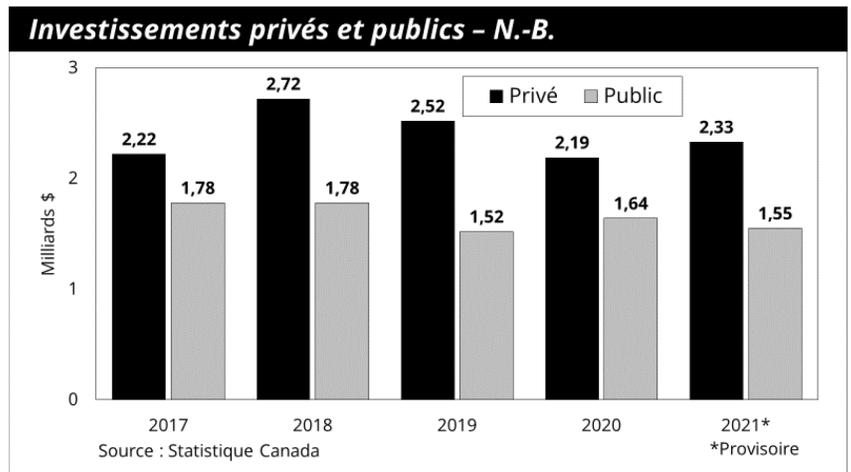
Les ventes des fabricants de produits de la mer connaissent un forte reprise

- Les ventes de la préparation et du conditionnement de poissons et de fruits de mer, un sous-secteur de la fabrication, ont connu une reprise favorable en 2021, affichant une croissance de 50,3 % d'une année à l'autre, pour atteindre 2,1 milliards de dollars. Cette augmentation a été soutenue par la hausse des prix des poissons et des fruits de mer ainsi que de la demande suite à l'assouplissement des restrictions liées à la COVID-19.
- La fabrication de poissons et de fruits de mer représente un peu plus de 1 % du PIB du Nouveau-Brunswick, avec 5 110 emplois en 2021, soit 10,8 % de plus que l'année précédente. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur s'est accrue de 3,4 % en 2021 pour atteindre 956,80 \$.



L'investissement en immobilisations atteint 3,9 milliards de dollars

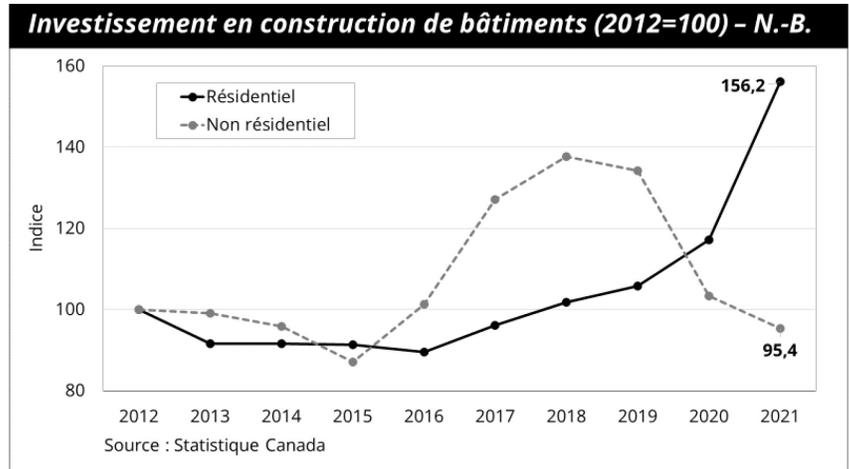
- L'investissement en immobilisations au Nouveau-Brunswick a augmenté de 1,4 % en 2021, après avoir diminué les deux années précédentes. À 3,9 milliards de dollars, il s'est maintenu en deçà du niveau de 4,0 milliards de dollars atteint avant la COVID-19.
- L'investissement dans le secteur public a diminué de 5,6 %, alors qu'il a augmenté de 6,6 % dans le secteur privé. L'investissement dans le secteur privé représente à nouveau plus de 60 % de l'investissement total.
- Des améliorations ont été constatées dans huit des quatorze grands secteurs pour lesquels des données ont été publiées. Les augmentations les plus importantes ont été enregistrées dans les industries de l'information et de la culture (+169,6 millions de dollars), les soins de santé et l'assistance sociale (+47,2 millions de dollars) et la fabrication (+42,8 millions de dollars). Les baisses les plus importantes ont été observées dans les administrations publiques (-172,4 millions de dollars) et dans l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse (-103,1 millions de dollars).
- À l'échelle nationale, l'investissement en immobilisations a augmenté de 10,4 % en 2021 pour atteindre 274,7 milliards de dollars, suite à une baisse de 9,1 % l'année précédente. Ce chiffre est supérieur au total de l'investissement de 2019, qui s'élève à 273,8 milliards de dollars.





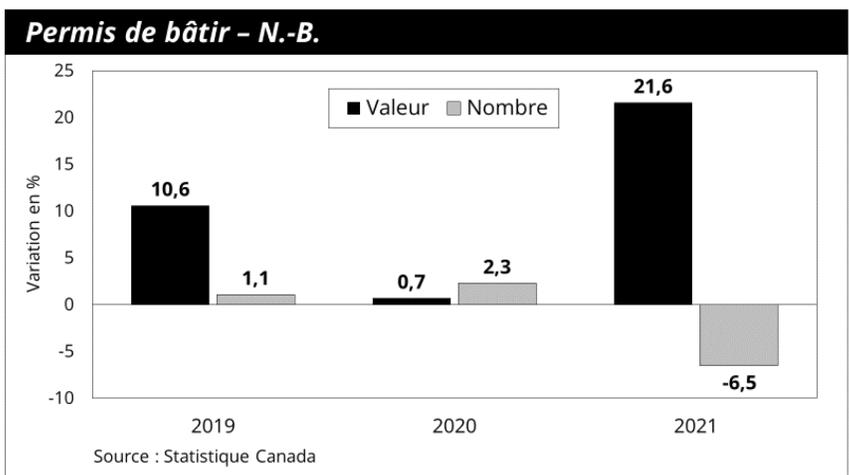
L'investissement total en construction de bâtiments atteint des sommets

- L'investissement total en construction résidentielle et non résidentielle dans la province s'est accru de 21,5 % pour atteindre 3,0 milliards de dollars en 2021, soit le taux de croissance et le niveau les plus élevés enregistrés parmi les données comparables disponibles.
- L'investissement résidentiel en construction de bâtiments a fait un bond de 33,2 % pour atteindre 2,4 milliards de dollars en 2021, soutenu par des hausses dans la construction d'immeubles à logements multiples (+40,1 %) et de maisons individuelles (+29,3 %).
- En revanche, l'investissement dans le secteur de la construction non résidentielle a chuté pour la troisième année consécutive, en baisse de 7,7 % pour atteindre 658,6 millions de dollars en 2021, ce qui est principalement attribuable à un recul de la construction industrielle (-37,2 %). Toutefois, l'investissement total dans la construction de bâtiments à usage institutionnel et gouvernemental a affiché une hausse de 17,9 %, limitant ainsi le déclin du secteur.



Le nombre de permis de bâtir diminue alors que la valeur augmente

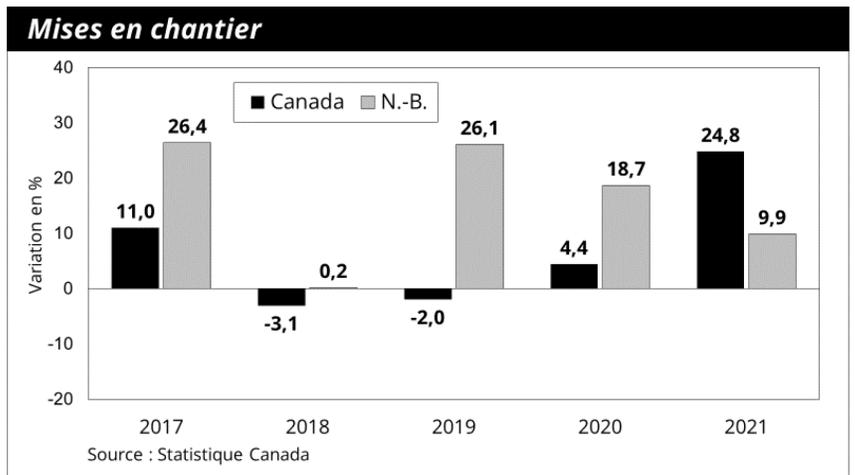
- En 2021, le nombre total de permis de bâtir au Nouveau-Brunswick a diminué de 6,5 % pour atteindre 9 392. Malgré cette baisse, la valeur totale des permis de bâtir a enregistré une forte augmentation de 21,6 %, pour atteindre 1,4 milliard de dollars, soit le taux de croissance et le niveau les plus élevés parmi les données comparables disponibles.
- Le nombre de permis de bâtir résidentiels a diminué de 8,0 % en 2021, en raison d'une baisse du nombre de permis de construire unifamiliaux (-9,8 %). Les permis de bâtir pour des immeubles à logements multiples ont augmenté de 9,4 %. Néanmoins, la valeur de l'ensemble des permis de bâtir résidentiels a connu une saine croissance de 33,4 % en 2021, attribuable à la hausse de la valeur des permis de bâtir unifamiliaux (+34,2 %) et multifamiliaux (+32,5 %).
- Le nombre de permis de bâtir non résidentiels a augmenté de 3,7 % en 2021, soutenu par une hausse du nombre de permis de bâtir commerciaux (+12,8 %), qui a plus que compensé les baisses enregistrées dans les permis de bâtir industriels (-12,5 %) et institutionnels et gouvernementaux (-7,9 %). Toutefois, la valeur totale des permis non résidentiels a diminué de 0,5 %, en raison de la baisse de la valeur des permis pour les bâtiments institutionnels et gouvernementaux, et industriels. La valeur des permis de bâtir commerciaux a augmenté de 54,8 %.





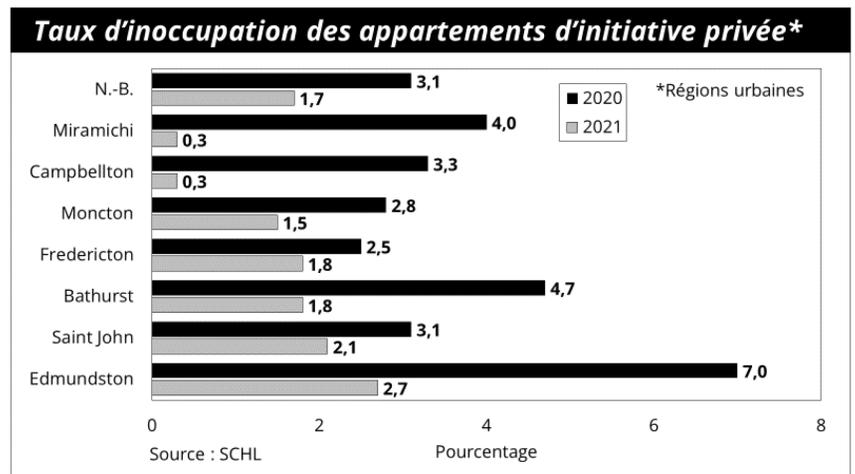
La construction de logements atteint son plus haut niveau en 11 ans

- Après deux années de gains importants, la croissance des mises en chantier résidentielles au Nouveau-Brunswick a ralenti en 2021, atteignant 3 829 unités pour l'année, une augmentation de 9,9 % d'une année à l'autre et le plus haut niveau depuis 2010. En 2021, la construction de logements collectifs a atteint un niveau record pour la deuxième année consécutive, soutenue par les mises en chantier robustes d'appartements et d'autres logements.
- À l'échelle nationale, les mises en chantier ont repris en 2021 après trois années médiocres, affichant une croissance de 24,8 % par rapport à l'année précédente.
- Parmi les trois principaux centres urbains de la province, Fredericton a connu la plus forte hausse (+15,3 %), atteignant 850 logements pour l'année, soit 113 mises en chantier de plus que l'année précédente. C'est à Moncton que le nombre total de mises en chantier a été le plus élevé, soit 1 746 en 2021, soit une augmentation de 2,2 % par rapport à l'année précédente, tandis que les mises en chantier à Saint John sont restées stables avec une croissance de 1,7 %.



Le taux d'inoccupation des logements locatifs diminue dans toute la province

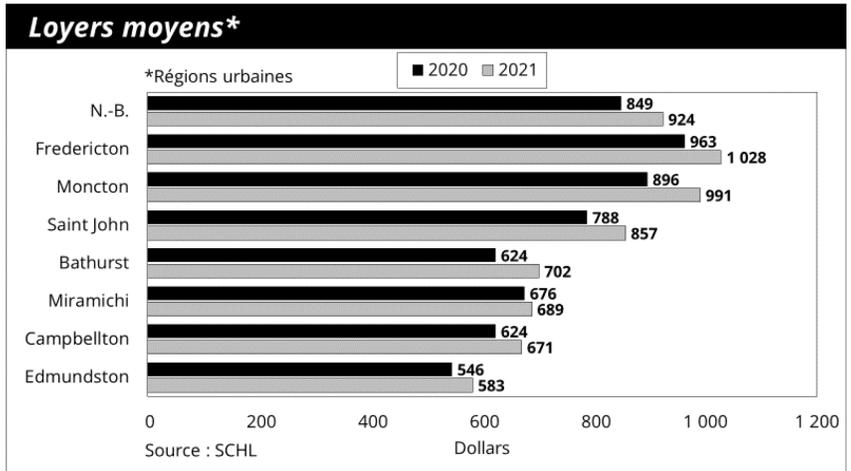
- En 2021, le taux d'inoccupation total des appartements privés au Nouveau-Brunswick est tombé à 1,7 %, comparativement à 3,1 % en 2020. Dans le prolongement de la tendance à la baisse des dix dernières années, le taux d'inoccupation des logements locatifs a diminué dans tous les centres urbains de la province en 2021.
- Parmi les trois grands centres urbains, Moncton a enregistré la plus forte baisse, passant de 2,8 % à 1,5 % d'une année à l'autre, la construction record de nouveaux appartements n'ayant pas suffi à répondre à la demande. Saint John et Fredericton ont enregistré des taux respectifs de 2,1 % et 1,8 % en 2021.
- Les petits centres urbains ont été les plus durement touchés : Campbellton et Miramichi sont passés à 0,3 % en 2021. Edmundston a accusé la plus forte baisse, passant de 7,0 % en 2020 à 2,7 % en 2021.
- Il y a eu ajout de 673 (+1,9 %) logements supplémentaires au marché locatif en 2021, dont 72 % de l'augmentation, soit 484 unités, ont été ajoutées à Moncton, tandis que des baisses ont été observées à Bathurst (-4), à Edmundston (-24) et à Campbellton (-34).





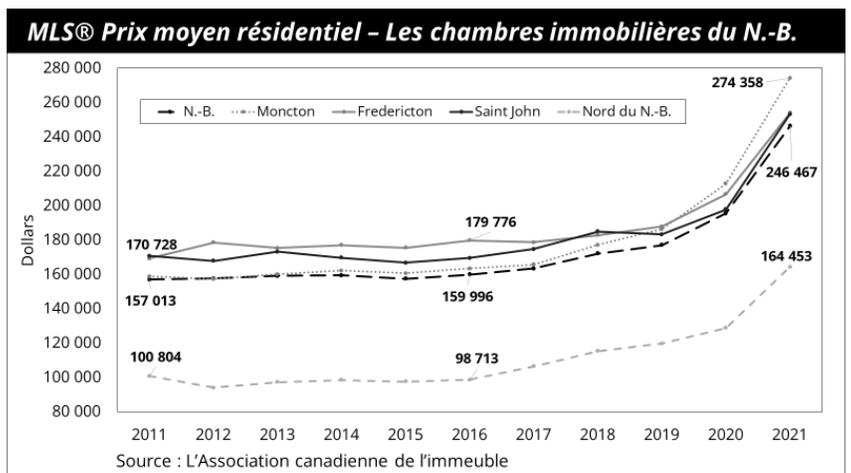
Augmentation des loyers moyens dans les centres urbains de la province

- En 2021, le loyer moyen provincial a augmenté de 8,8 % pour atteindre 924 \$ (+75 \$), allant d'une augmentation de 13 \$ (+1,9 %) à Miramichi à 95 \$ (+10,6 %) à Moncton. Bathurst a enregistré le taux de croissance moyen des loyers le plus élevé (+12,5 %) parmi les centres urbains du Nouveau-Brunswick.
- Fredericton continue de se démarquer comme étant le marché locatif le plus cher de la province, avec un loyer moyen de 1 028 \$, soit 104 \$ de plus que la moyenne provinciale. Par contre, Edmundston avait le marché locatif le moins cher, avec un loyer moyen de 583 \$, soit 341 \$ de moins que la moyenne provinciale.
- Le loyer moyen de tous les types d'appartements s'est accru en 2021, soit par ordre d'importance les appartements de deux chambres (+8,5 %), suivis des logements d'une chambre (+8,3 %), des studios (+8,2 %) et des logements de trois chambres ou plus (+6,2 %).



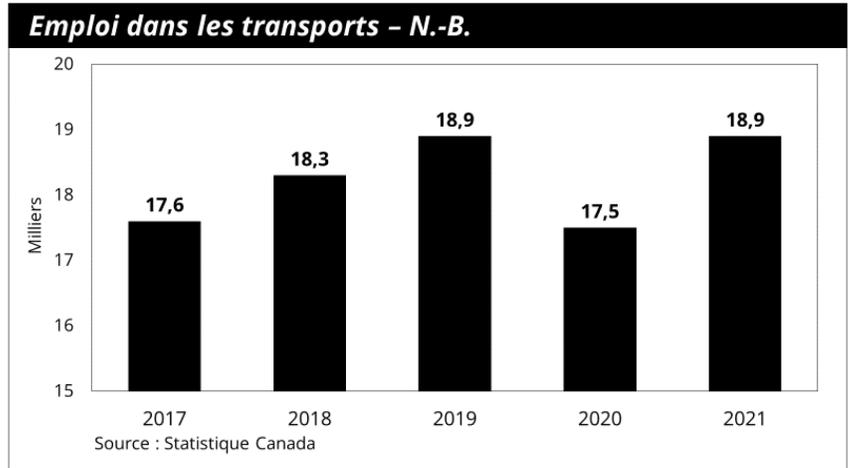
Les prix des résidences poursuivent leur trajectoire ascendante

- Le prix moyen des maisons au Nouveau-Brunswick a grimpé en flèche en 2021, atteignant 246 467 \$ comparativement à 195 606 \$ en 2020, une augmentation importante de 26,0 %, un record. Depuis le début de la pandémie, les prix moyens des maisons ont maintenu une tendance à la hausse dans tout le Canada, en raison d'une forte demande combinée à une offre limitée.
- Un nombre record de 13 229 unités de logement ont été vendues au Nouveau-Brunswick en 2021, comparativement à 10 804 l'année précédente, soit une augmentation de 22,4 %.
- Chacune des chambres immobilières du Nouveau-Brunswick a fait état d'importantes augmentations des ventes unitaires et du prix moyen en 2021. Moncton a pris la tête de la province avec le prix moyen le plus élevé (274 358 \$) et le plus grand nombre d'unités vendues (4 706). En comparaison, le prix moyen dans le nord du Nouveau-Brunswick a atteint 164 453 \$ et 2 163 unités ont été vendues, soit une augmentation de 39,5 % d'une année à l'autre et la plus forte croissance parmi les régions.
- Les prix des maisons à Fredericton (254 075 \$) et à Saint John (253 358 \$) étaient légèrement supérieurs à la moyenne provinciale, et les régions ont enregistré une croissance similaire pour l'année, avec des ventes unitaires de 3 221 et 3 139, respectivement.



Les résultats du secteur du transport restent mitigés

- L'emploi dans le secteur du transport et de l'entreposage s'est globalement redressé en 2021, revenant à son niveau de 2019, soit 18 900. Bien qu'il y ait eu une hausse pour les services de messagerie et de messagers, l'emploi est resté plus faible pour le transport en commun et le transport terrestre de passagers, ainsi que pour le transport aérien. Les salaires et les traitements ont chuté de 1,3 %. Ce secteur représente près de 5 % du PIB provincial.



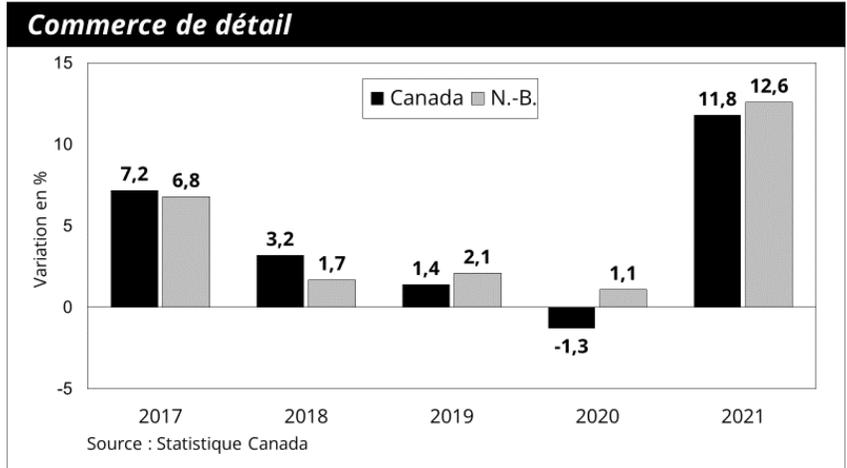
- Le tonnage total manutentionné à Port Saint John en 2021 était de 28,8 millions de tonnes métriques, soit une hausse de 10,9 % par rapport à l'année précédente. Cette croissance est due à l'augmentation des marchandises sèches en vrac (potasse), des conteneurs et du vrac liquide (qui comprend le pétrole brut, le pétrole et le gaz naturel liquéfié). Transports Canada a maintenu pour une deuxième année la suspension des paquebots de croisière dans les eaux canadiennes. Le projet de modernisation de 205 millions de dollars s'est poursuivi et devrait se terminer en 2023; il comprend un nouveau quai plus profond. Port Saint John est devenu le seul port de l'Atlantique à avoir deux fournisseurs ferroviaires nationaux de classe I (CP Rail et CN Rail).
- Le port de Belledune a manutentionné 1,8 million de tonnes métriques de marchandises en 2021, contre 2,1 millions en 2020. Les travaux de modernisation, s'élevant à 34 millions de dollars, se sont poursuivis. Ils comprennent notamment un agrandissement du terminal, le déplacement des remorqueurs vers un bras de mer sûr et la modernisation des installations; le projet devrait être achevé en 2022.
- Les aéroports desservant les trois grands centres ont continué d'enregistrer des baisses des mouvements d'aéronefs en 2021; l'aéroport de Moncton a enregistré la seule augmentation du nombre de passagers. Au milieu de l'année 2021, plusieurs compagnies aériennes ont commencé à annoncer leur intention de proposer des vols intérieurs dans ces aéroports. Les travaux d'agrandissement de 32 millions de dollars de l'aéroport de Fredericton sont terminés.

Changement dans l'activité aéroportuaire, de 2019 à 2021						
	Mouvements d'aéronefs (à destination ou en provenance d'autres aéroports)			Passagers aériens		
	2019	2020	2021	2019	2020	2021
Moncton	4,4 %	-33,5 %	-15,1 %	-0,1 %	-74,3 %	2,1 %
Fredericton	11,0 %	-34,3 %	-35,5 %	0,7 %	-75,7 %	-2,7 %
Saint John	2,1 %	-51,5 %	-1,9 %	-0,4 %	-79,0 %	-37,7 %



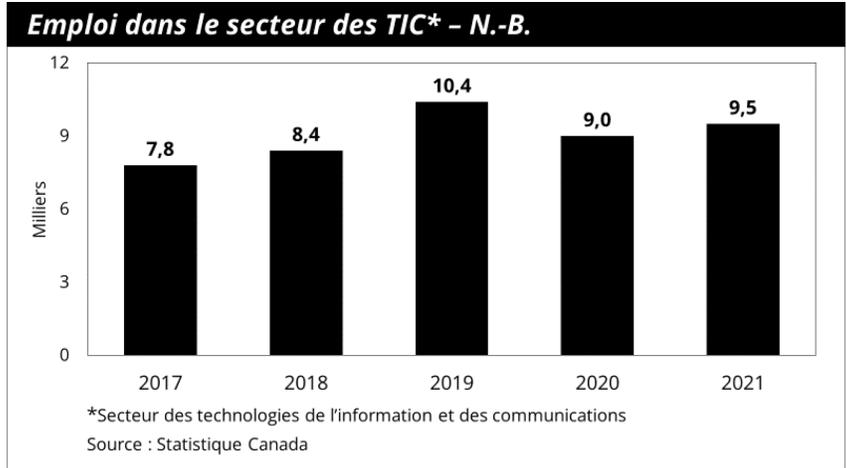
Le commerce de détail fait un retour en force

- En 2021, les ventes au détail au Nouveau-Brunswick ont atteint 15,1 milliards de dollars, soit une augmentation notable de 12,6 % par rapport à 2020. À l'échelle nationale, les ventes au détail ont également enregistré une reprise, de 11,8 % après une baisse l'année précédente.
- Une hausse des ventes provinciales (en dollars) a été observée dans les dix sous-secteurs pour lesquels des données sont disponibles, notamment en raison de l'augmentation des ventes des concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles, des stations-service et des marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage.
- Le commerce de détail représente moins de 7 % du PIB provincial et, en 2021, employait 46 300 personnes, soit 2,2 % de plus que l'année précédente. La rémunération hebdomadaire moyenne dans le secteur a diminué de 0,2 % pour atteindre 628,26 \$.



Amélioration des résultats du secteur des TIC

- En 2021, le nombre d'emplois dans le secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) du Nouveau-Brunswick était de 9 500, soit une augmentation de 5,6 %. Malgré cette amélioration, le niveau est resté inférieur à celui de 2019. Le nombre d'emplois dans les services de conception de systèmes informatiques a augmenté de 13,3 % pour atteindre 5 100, tandis que le nombre d'emplois dans les entreprises de télécommunications avec et sans fil est resté pratiquement inchangé (2 700). La rémunération hebdomadaire moyenne dans les services de conception de systèmes informatiques était de 1 641,15 \$, ce qui est nettement supérieur à la moyenne provinciale de 1 010,16 \$.
- L'entreprise technologique Introhive, établie à Fredericton, a réuni 100 millions de dollars américains en capital-risque en 2021, soit le plus gros montant enregistré dans l'histoire du Nouveau-Brunswick. Rogers Communication a étendu son réseau 5G à Saint John; le réseau a été introduit à Fredericton et à Moncton en 2020. D'autres annonces ont été faites, notamment celle de l'entreprise mondiale de technologie ThinkMax, qui prévoit ouvrir un bureau à Moncton, et celle de DealerMine, qui prévoit agrandir ses installations à Saint John.
- Le secteur des TIC représente près de 4 % du PIB provincial.

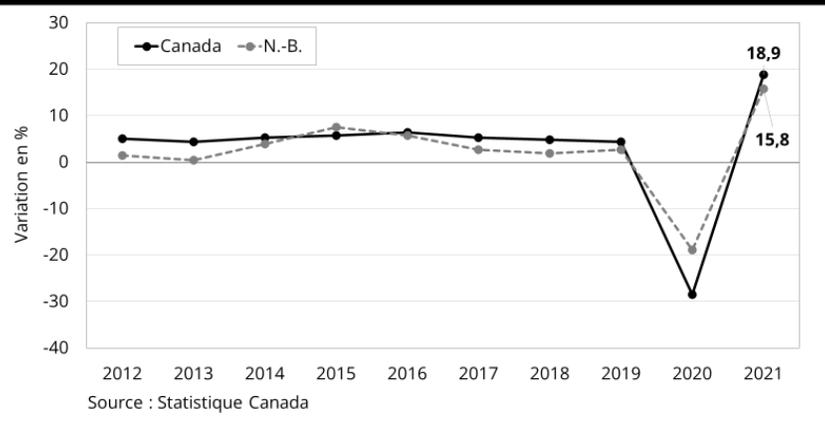




Le secteur des services de restauration se rapproche des niveaux prépandémiques

- Avec moins de restrictions liées à la COVID-19 et de contraintes liées au nombre de clients maximum dans les restaurants et les bars en 2021 par rapport à 2020, le secteur des services de restauration au Nouveau-Brunswick a repris du poil de la bête, les ventes des services de restauration et des débits de boissons ayant augmenté de 15,8 % pour atteindre 1,2 milliard de dollars. Si le niveau des ventes observé en 2021 est resté inférieur de 6,0 % à celui de 2019, les ventes étaient proches ou supérieures aux niveaux prépandémie en août.
- À l'échelle nationale, les ventes ont remonté plus rapidement, avec une hausse de 18,9 % en 2021.
- Le secteur des services de restauration et des débits de boissons a connu une certaine reprise en 2021, avec une hausse de 10,7 % pour atteindre 419,1 millions de dollars. Toutefois, avant 2020, le secteur n'avait pas enregistré un niveau aussi bas du PIB réel depuis 2008 (413,0 millions de dollars).
- Les services de restauration et les débits de boissons représentent 1,3 % de l'activité économique du Nouveau-Brunswick et comptaient 17 900 employés en 2021, soit une augmentation de 7,2 % par rapport à 2020. La rémunération hebdomadaire moyenne dans ce secteur a augmenté de 3,6 % pour atteindre 401,17 \$ en 2021.

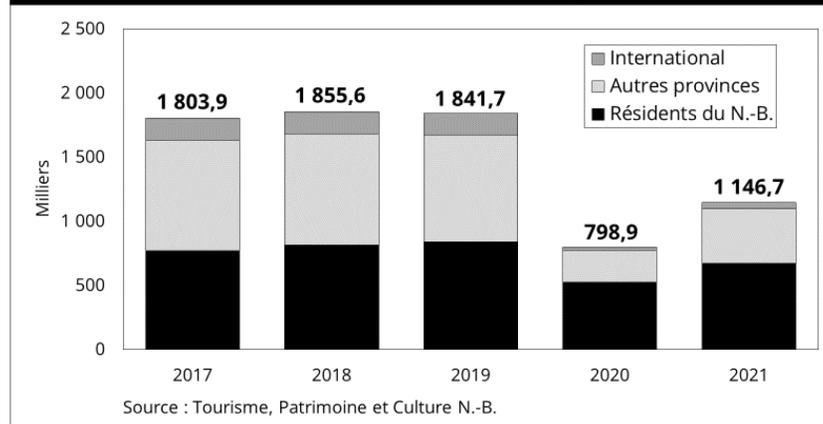
Services de restauration et débits de boissons – Ventes



Les services d'hébergement se redressent, mais restent en deçà du niveau de 2019

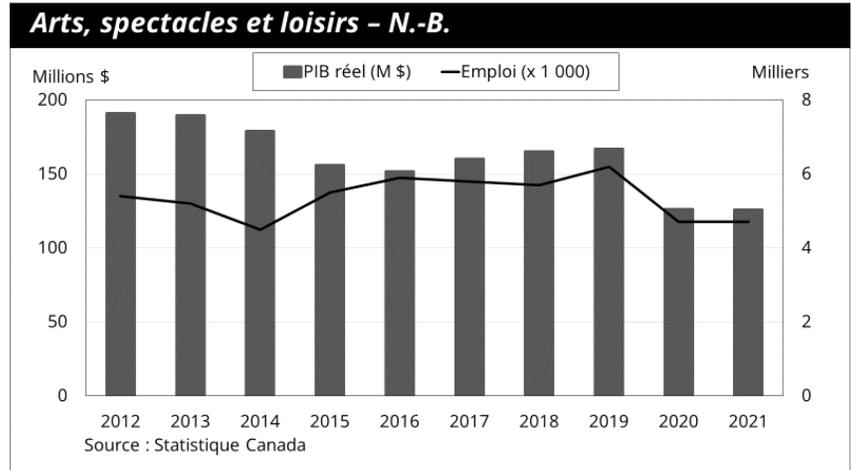
- L'activité économique des services d'hébergement au Nouveau-Brunswick est passée de 103,3 millions de dollars en 2020 à 131,1 millions en 2021, soit une augmentation de 26,9 %. Malgré cette forte croissance, le secteur est resté inférieur de 27,4 % au niveau d'activité économique de 2019.
- Au fur et à mesure de la levée des restrictions en matière de santé et de voyages, le nombre total de locations de chambres dans la province a repris en 2021, avec une hausse de 43,5 %, pour atteindre 1,1 million de ventes. Malgré cette augmentation, la location est restée inférieure au niveau prépandémie observé en 2019, en baisse de 37,7 %.
- Avec l'ouverture des frontières et la diminution des restrictions de voyage, les locations de chambres aux visiteurs internationaux a connu une reprise en 2021, avec une hausse de 93,9 %, suivie de la location aux résidents des autres provinces canadiennes (+69,3 %) et de la location aux résidents du Nouveau-Brunswick (+28,7 %). Cependant, les locations de chambres enregistrées en 2021 pour chaque groupe sont restées bien en deçà des niveaux enregistrés en 2019.
- Les services d'hébergement représentent 0,4 % du PIB provincial et employaient 3 000 personnes en 2021, soit 6,3 % de moins que l'année précédente.

Locations de chambre selon le point d'origine – N.-B.



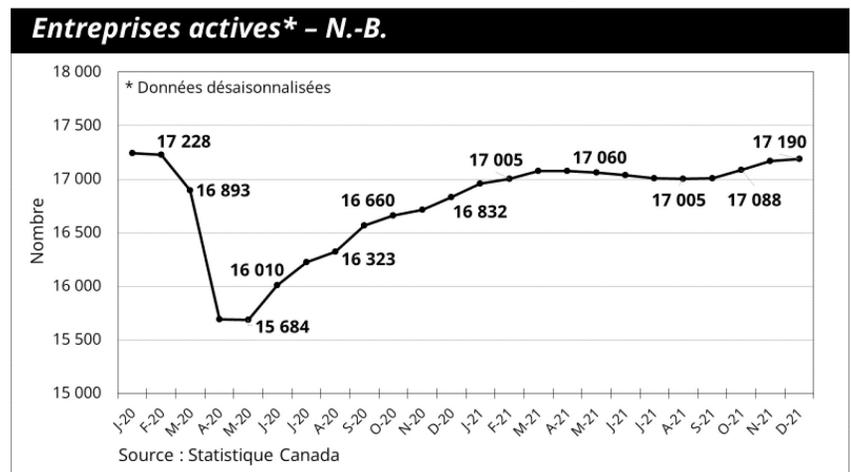
Le secteur des arts, des spectacles et des loisirs en difficulté

- L'activité économique du secteur des arts, des spectacles et des loisirs a diminué pour une deuxième année consécutive, soit de 0,5 % pour atteindre 125,7 millions de dollars, le plus bas niveau d'activité économique observé parmi les données comparables disponibles.
- Le secteur des arts, des spectacles et des loisirs représentait 0,4 % du PIB provincial en 2021 et employait 4 700 personnes, inchangé par rapport à 2020. La rémunération hebdomadaire moyenne du secteur est passée de 713,88 \$ en 2020 à 681,50 \$ en 2021, ce qui s'explique principalement par le retour des salariés moins bien rémunérés dans le secteur.
- Dix des onze principales attractions publiques du Nouveau-Brunswick pour lesquelles des données sont disponibles ont enregistré des augmentations du nombre de visites en 2021, ce qui a permis de limiter les nouvelles baisses dans le secteur. Cependant, le nombre total de visites de ces attractions est resté inférieur aux niveaux de 2019, le sentier Fundy étant la seule exception.



Augmentation globale des entreprises actives

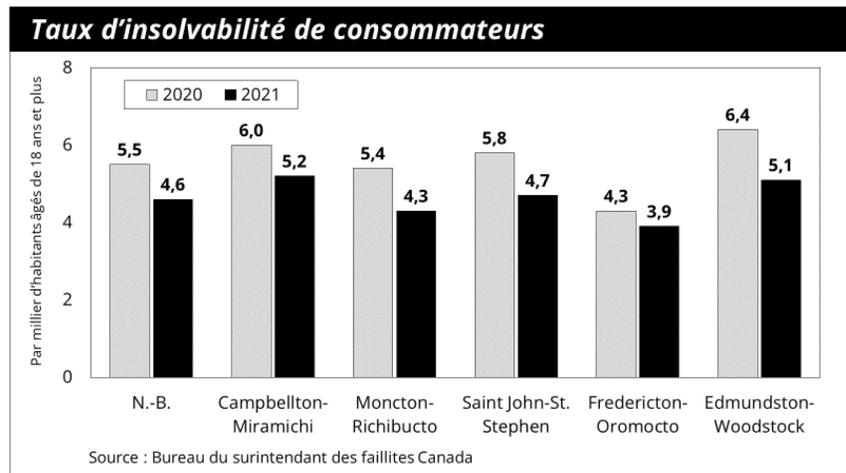
- En décembre 2021, le nombre d'exploitations actives dans le secteur des entreprises du Nouveau-Brunswick se rapproche de leur niveau avant que les restrictions imposées par la COVID-19 ne les obligent à fermer (17 190 contre 17 228 en février 2020). La baisse n'a été que de 0,2 % en décembre 2021. Les entreprises actives (ayant maintenu leurs activités ou nouvellement ouvertes) au Canada ont augmenté de 1,0 %, par rapport à février 2020.
- Les secteurs ayant subi les plus fortes baisses (allant de -192 à -261 en avril ou mai 2020) sont la construction, les services d'hébergement et de restauration, le commerce de détail, et les autres services (sauf les administrations publiques). Leurs activités n'étaient pas considérées comme essentielles ou les salariés n'avaient pas la possibilité d'aller en télétravail. En décembre 2021, il y a eu une augmentation des entreprises actives dans le secteur de la construction (+72) et des baisses moins importantes dans les autres secteurs susmentionnés (allant de -2 à -83).
- Les résultats pour les régions métropolitaines de recensement en décembre 2021 montrent que le nombre d'entreprises actives à Moncton a dépassé le niveau de février 2020 (3 961 contre 3 882; +2,0 %), tandis qu'un léger écart subsiste pour Saint John (2 884 contre 2 897; -0,4 %).





L'insolvabilité des consommateurs continue de baisser

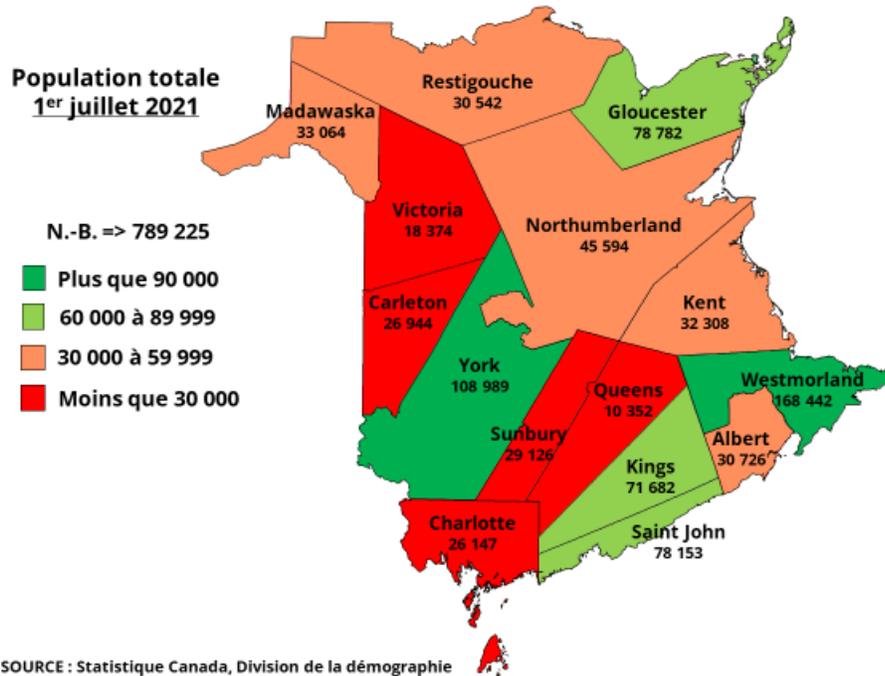
- L'insolvabilité de consommateurs au Nouveau-Brunswick a diminué pour la deuxième année consécutive, mais à un rythme plus lent, passant de 30,6 % en 2020 à 11,3 % en 2021; le niveau est passé de 4 851 en 2019, à 3 365 en 2020, puis à 2 985 en 2021. Les propositions (une entente officielle pour régler les dettes) représentaient 58,4 % du total. La baisse nationale était de 6,6 % en 2021. Les mesures gouvernementales visant à aider les particuliers et les entreprises ont été ajustées à mesure que les répercussions économiques de la COVID-19 se sont estompées.
- Les cinq régions économiques ont enregistré une baisse de l'insolvabilité de consommateurs pour la deuxième année consécutive, les plus fortes baisses ayant été observées à Saint John-St. Stephen (-14,7 %), Edmundston-Woodstock (-14,7 %) et Moncton-Richibucto (-14,6 %).
- En 2021, le taux d'insolvabilité des consommateurs au Nouveau-Brunswick est passé à 4,6 pour 1 000 habitants de 18 ans et plus, ce qui est supérieur à 2,9 pour 1 000 pour le Canada. Les taux des régions de Fredericton-Oromocto et de Moncton-Richibucto sont demeurés les plus bas de la province, soit 3,9 pour 1 000 et 4,3 pour 1 000, respectivement.



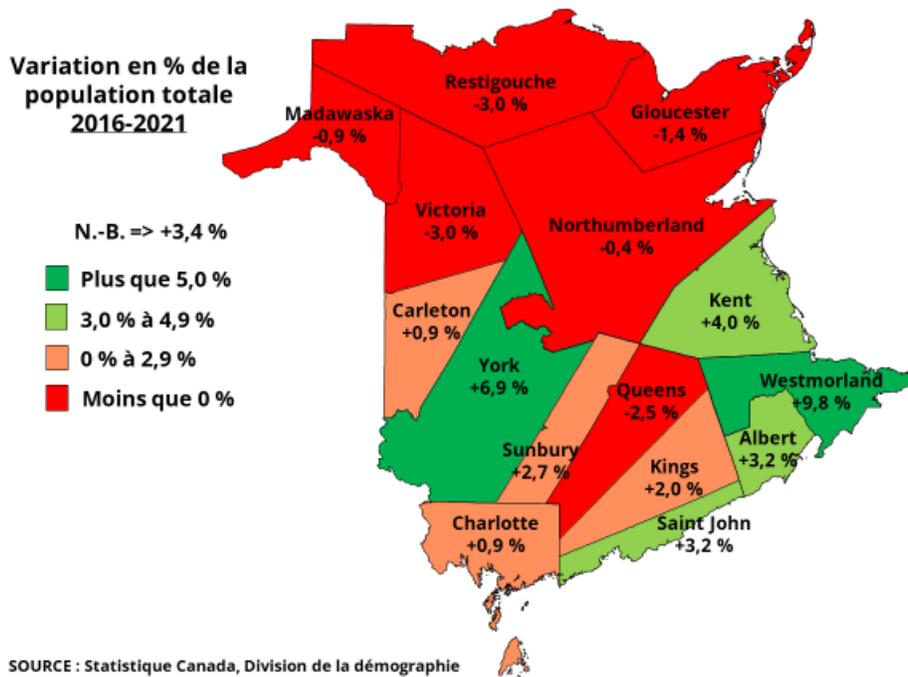
INDICATEURS ANNUELS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick (au 31 mai 2022)							
Indicateurs	2018	2019	2020	2021	Variation en %		
					2018-19	2019-20	2020-21
Travail							
Population 15 ans et plus (x 1 000)	636,9	642,7	646,9	650,7	0,9	0,7	0,6
Population active (x 1 000)	389,7	393,0	390,7	396,2	0,8	-0,6	1,4
Emploi (x 1 000)	358,4	361,1	351,6	360,5	0,8	-2,6	2,5
À temps plein (x 1 000)	306,5	306,9	299,9	304,6	0,1	-2,3	1,6
À temps partiel (x 1 000)	51,8	54,2	51,7	55,8	4,6	-4,6	7,9
Secteur de la production de biens (x 1 000)	75,0	76,2	72,2	70,7	1,6	-5,2	-2,1
Secteur des services (x 1 000)	283,4	285,0	279,4	289,8	0,6	-2,0	3,7
Chômage (x 1 000)	31,3	31,9	39,1	35,7	1,9	22,6	-8,7
Taux d'activité (%)	61,2	61,1	60,4	60,9
Taux d'emploi (%)	56,3	56,2	54,4	55,4
Taux de chômage (%)	8,0	8,1	10,0	9,0
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	912,10	941,57	996,45	1 010,16	3,2	5,8	1,4
Salaires et traitements (M\$)	16 169,1	16 777,6	16 551,9	17 787,5	3,8	-1,3	7,5
Prestataires d'assurance-emploi*	39 750	40 540	43 110	65 470	2,0	6,3	51,9
Consommateurs							
Commerce de détail (M\$)	13 003,4	13 277,9	13 419,8	15 116,6	2,1	1,1	12,6
Ventes de véhicules automobiles neufs (unités)	41 344	41 002	34 653	37 817	-0,8	-15,5	9,1
Ventes de véhicules automobiles neufs (M\$)	1 640,3	1 700,9	1 479,4	1 690,1	3,7	-13,0	14,2
Services de restauration et débits de boissons (M\$)	1 241,8	1 274,9	1 034,8	1 198,6	2,7	-18,8	15,8
Indice des prix à la consommation (2002=100)	134,0	136,3	136,6	141,8	1,7	0,2	3,8
Logement							
Mises en chantier (unités)	2 328	2 935	3 483	3 829	26,1	18,7	9,9
Permis de bâtir résidentiels (M\$)	491,2	570,9	767,5	1 023,5	16,2	34,4	33,4
Ventes résidentielles MLS® (unités)	8 443	9 504	10 804	13 229	12,6	13,7	22,4
Ventes résidentielles MLS® (prix moyen \$)	172 134	177 044	195 606	246 467	2,9	10,5	26,0
Entreprises							
Ventes des fabricants (M\$)	18 490,4	18 412,8	15 174,5	20 864,0	-0,4	-17,6	37,5
Exportations internationales (M\$)	12 614,5	13 089,8	10 307,0	14 746,9	3,8	-21,3	43,1
Permis de bâtir non résidentiels (M\$)	561,8	594,1	406,1	403,9	5,8	-31,6	-0,5
Industriel et commercial (M\$)	437,9	507,0	252,9	319,3	15,8	-50,1	26,3
Institutionnel et gouvernemental (M\$)	123,9	87,2	153,2	84,7	-29,7	75,8	-44,7
Commerce de gros (M\$)	6 502,6	7 101,3	7 153,9	8 818,9	9,2	0,7	23,3
Recettes monétaires agricoles (M\$)	700,7	856,6	868,6	997,9	22,3	1,4	14,9
Démographiques							
Population (1 ^{er} juillet)	770 301	777 128	783 204	789 225	0,9	0,8	0,8
Accroissement naturel (1 ^{er} juillet au 30 juin)	-1 260	-1 354	-1 782
Solde de la migration (1 ^{er} juillet au 30 juin)	8 087	7 430	7 803
... N'ayant pas lieu de figurer							
* Veuillez consulter la section 2.7 du Guide des statistiques de l'assurance-emploi (SAE), 2021 pour des renseignements sur les répercussions de la COVID-19.							
MLS® est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble							
Sources : Statistique Canada et l'Association canadienne de l'immeuble.							

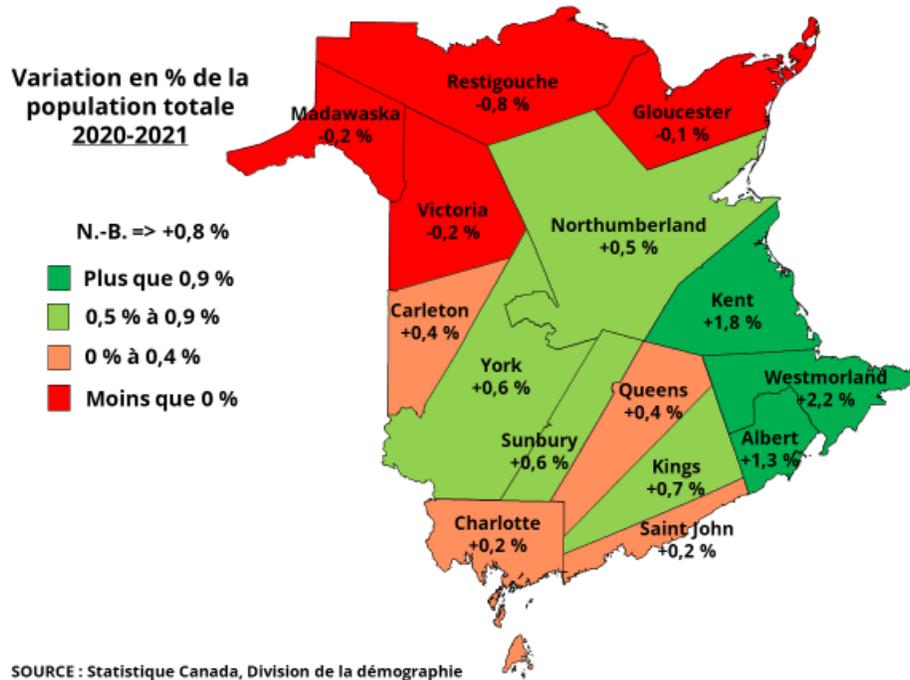
Répartition de la population, comtés du N.-B.



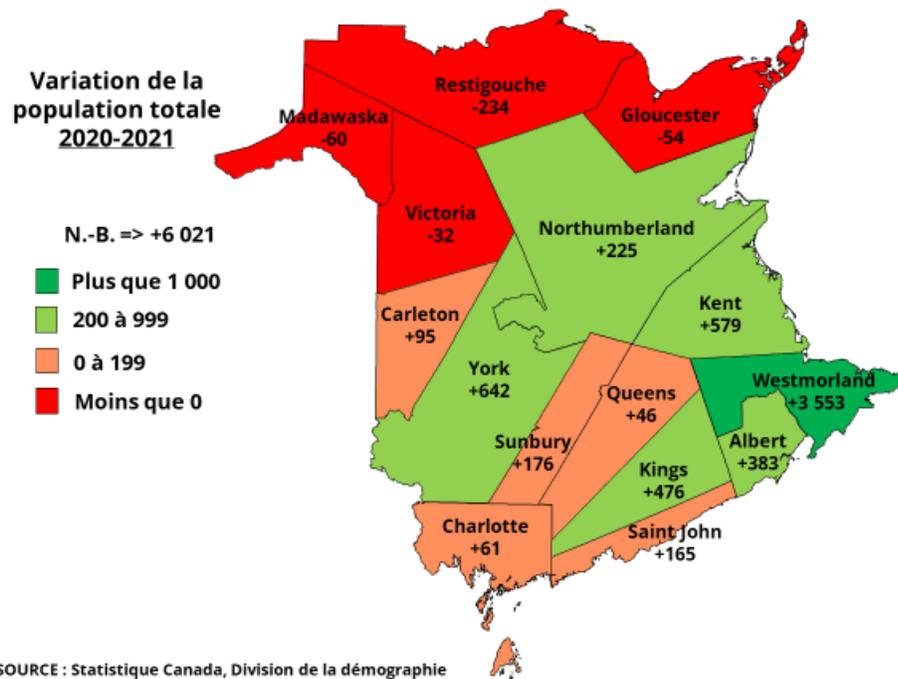
Variation de la population (2016-2021), comtés du N.-B.



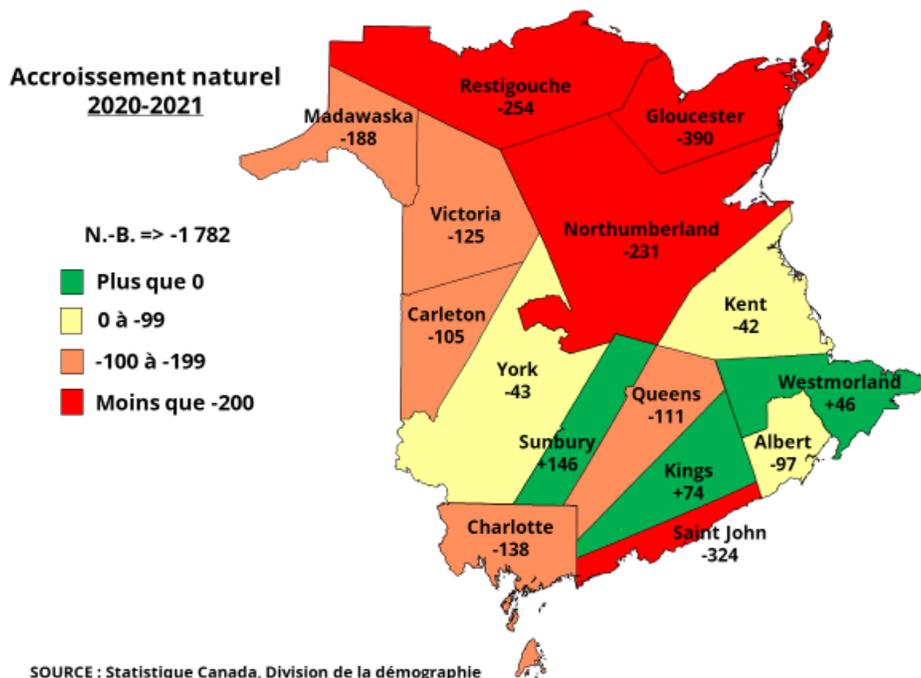
Variation de la population (2020-2021), comtés du N.-B.



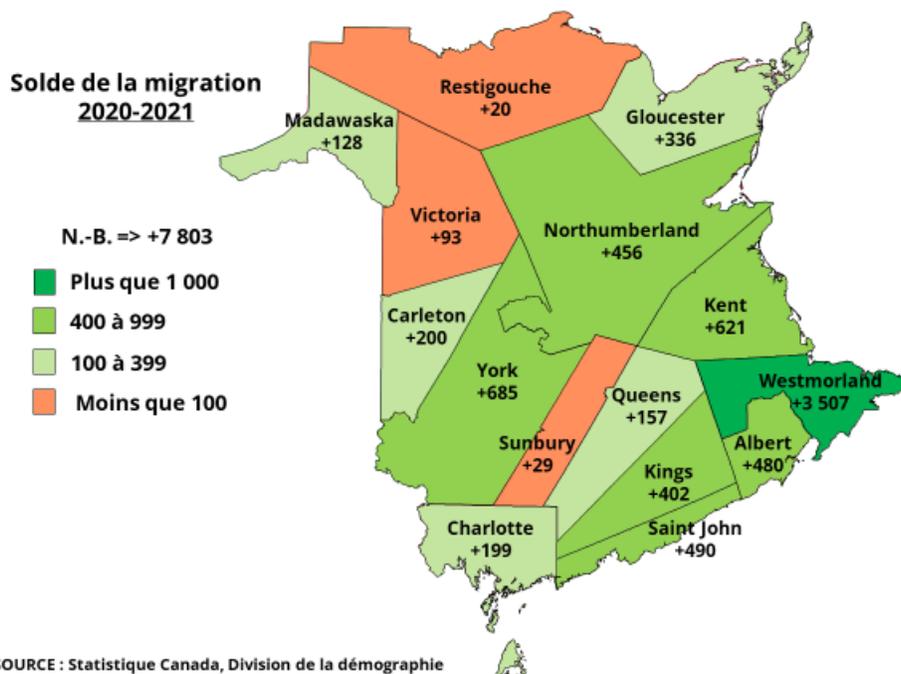
Variation de la population (2020-2021), comtés du N.-B.



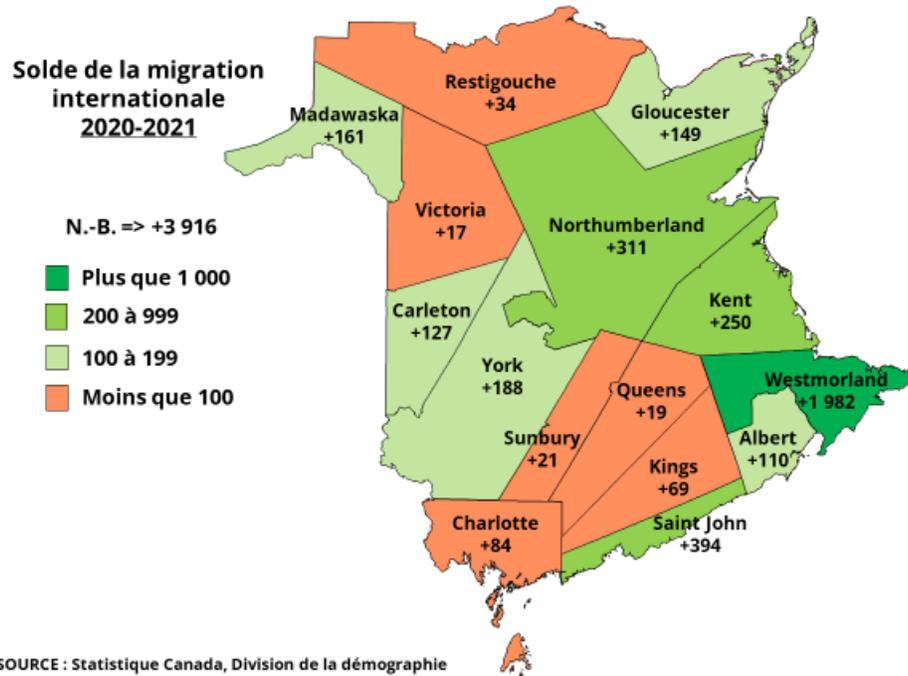
Accroissement naturel, comtés du N.-B.



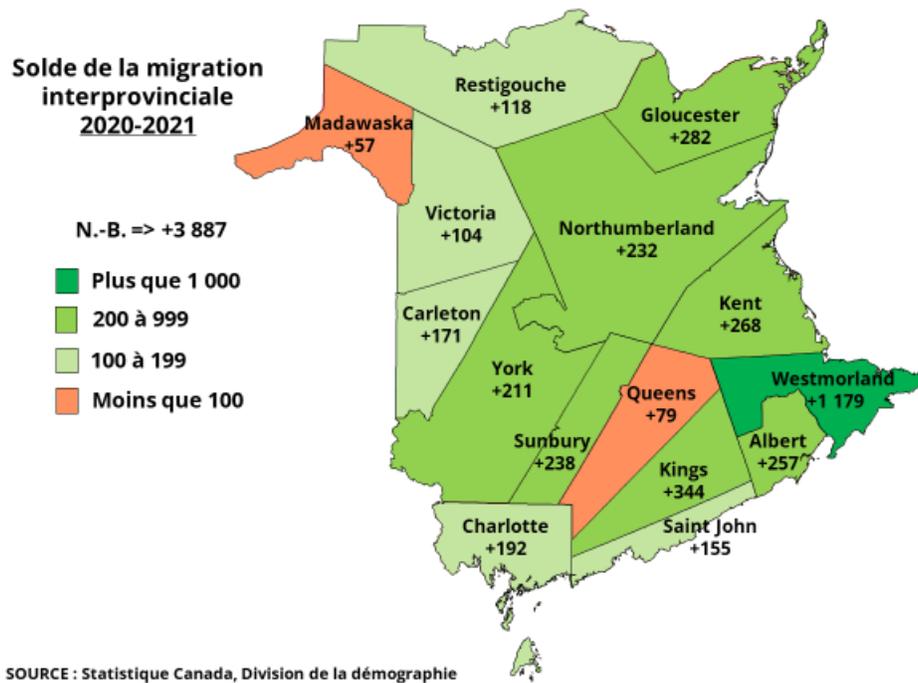
Solde de la migration, comtés du N.-B.



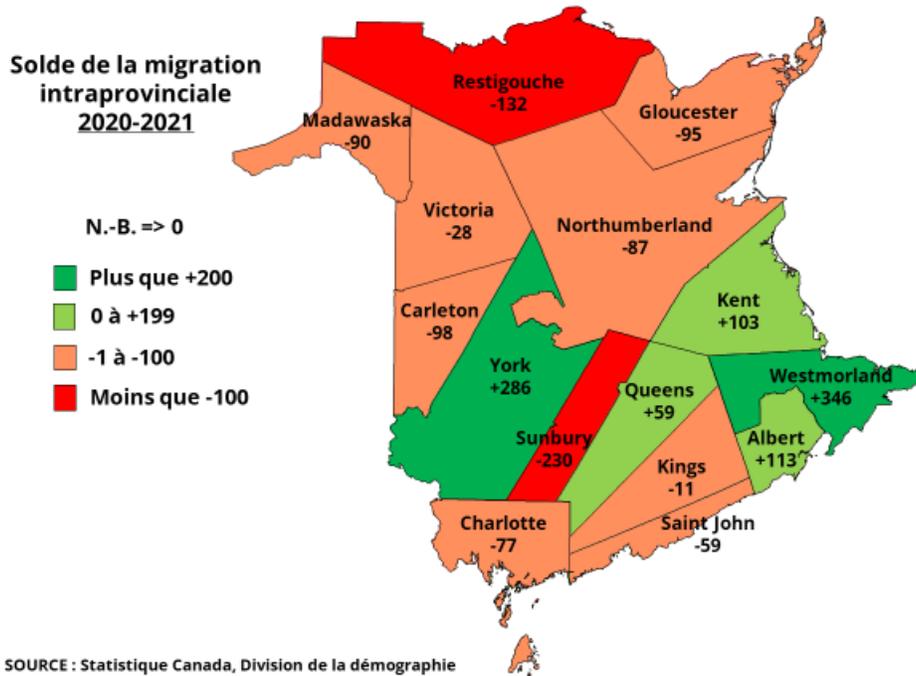
Solde de la migration internationale, comtés du N.-B.



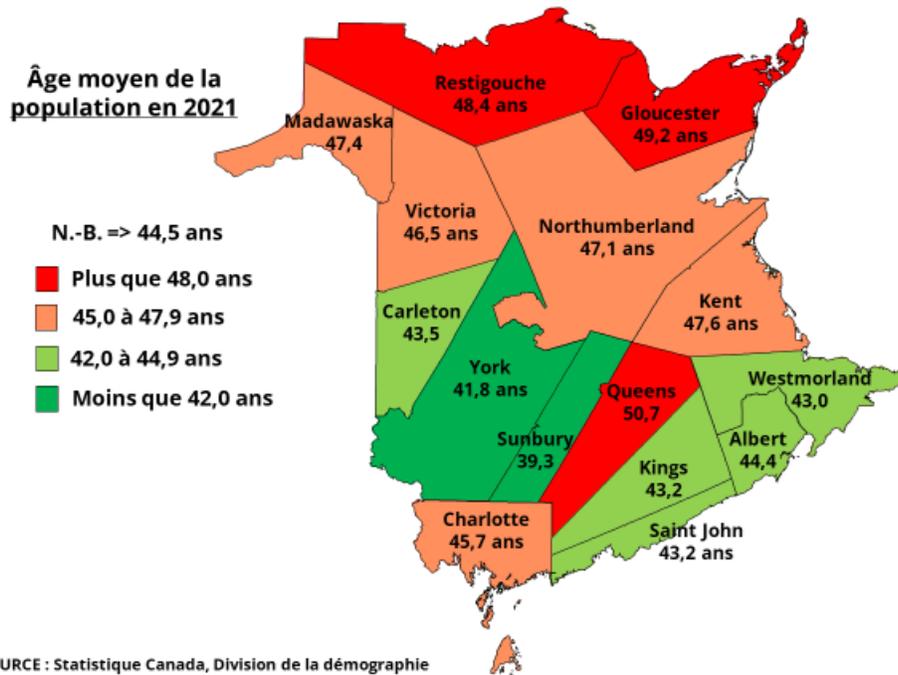
Solde de la migration interprovinciale, comtés du N.-B.



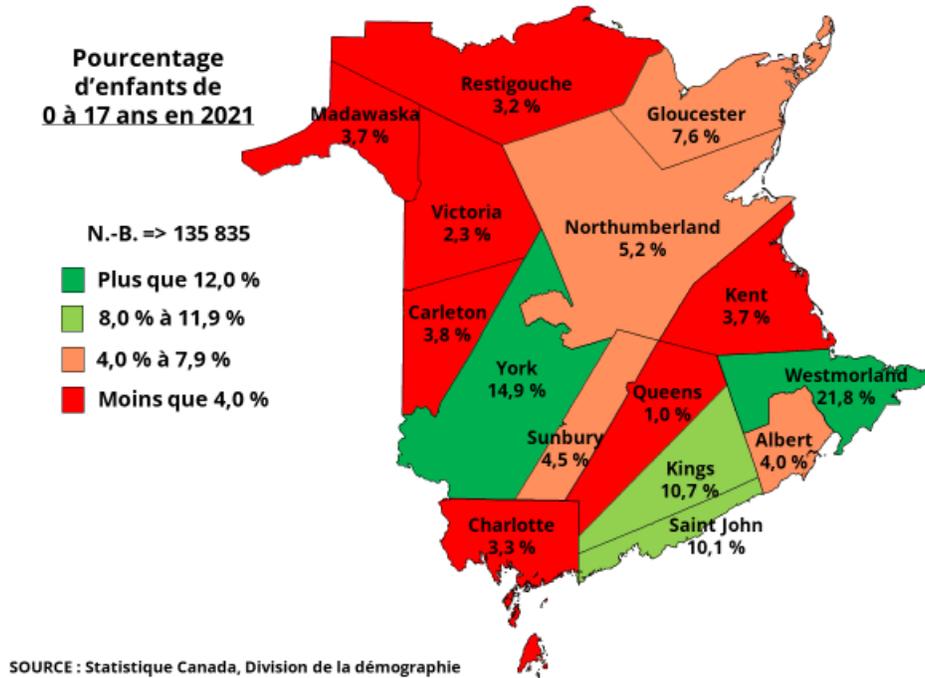
Solde de la migration intraprovinciale, comtés du N.-B.



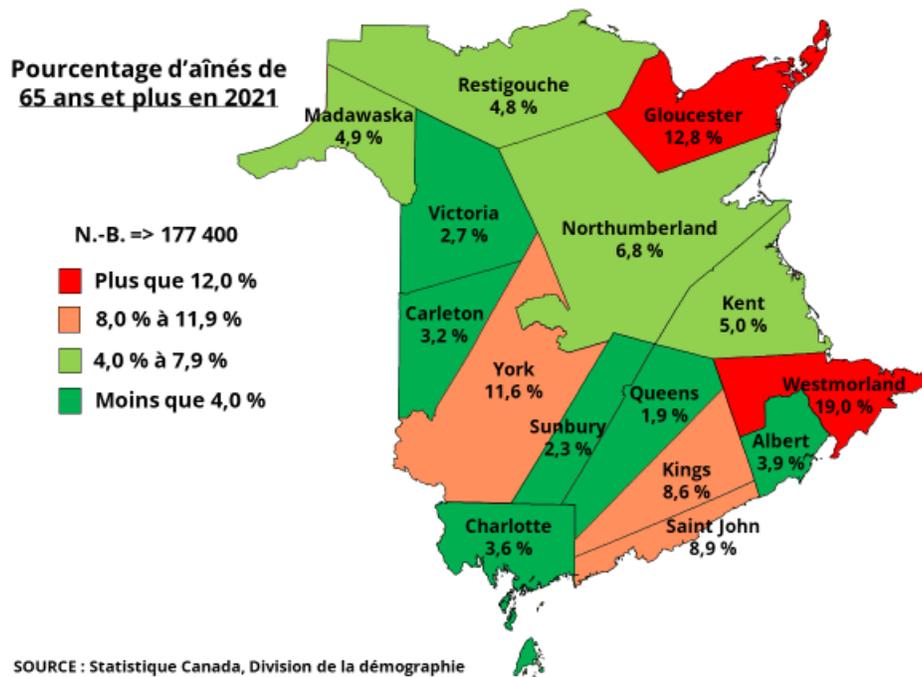
Âge moyen de la population, comtés du N.-B.



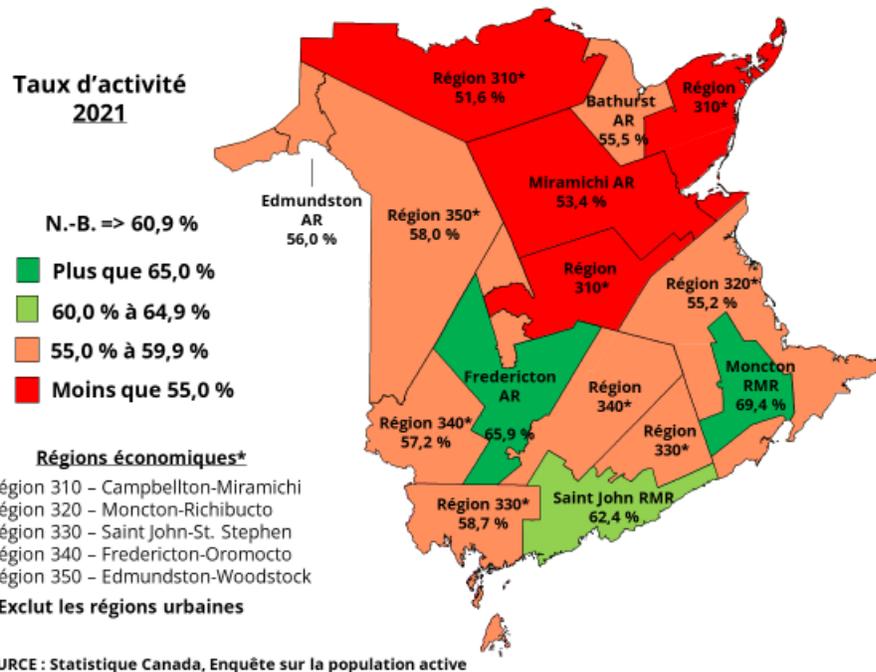
Répartition des enfants, comtés du N.-B.



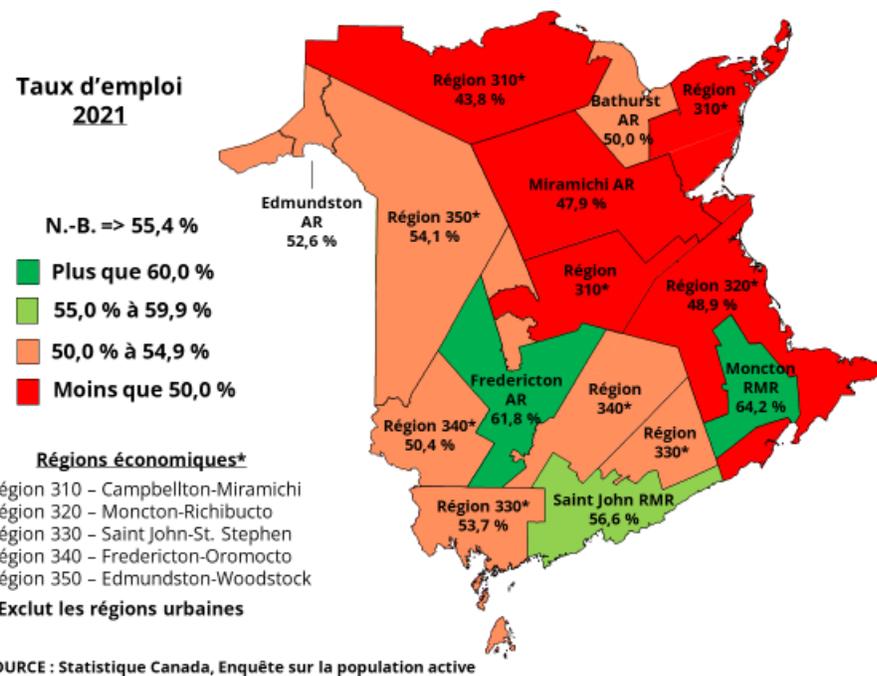
Répartition des aînés, comtés du N.-B.



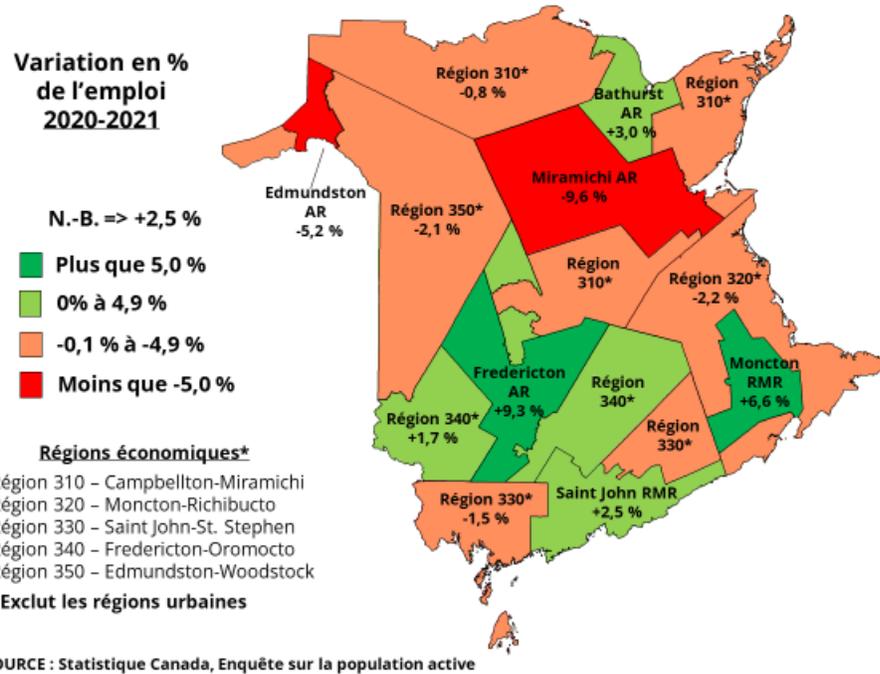
Taux d'activité, régions économiques and régions urbaines du N.-B.



Taux d'emploi, régions économiques and régions urbaines du N.-B.



Emploi, régions économiques and régions urbaines du N.-B.



Taux de chômage, régions économiques and régions urbaines du N.-B.

